



HAL
open science

Les enceintes de hauteur de la Burg à Ratzwiller, de la Heidenstadt à Ernolsheim-lès-Saverne et du Ziegenberg à Niederbronn-les-Bains (67) Prospection thématique Rapport 2019 Sous la direction de Steeve Gentner et Maxime Walter, avec la collaboration de Simon Diemer et Clément Féliu

Steeve Gentner, Maxime Walter, Clément Féliu, Simon Diemer

► **To cite this version:**

Steeve Gentner, Maxime Walter, Clément Féliu, Simon Diemer. Les enceintes de hauteur de la Burg à Ratzwiller, de la Heidenstadt à Ernolsheim-lès-Saverne et du Ziegenberg à Niederbronn-les-Bains (67) Prospection thématique Rapport 2019 Sous la direction de Steeve Gentner et Maxime Walter, avec la collaboration de Simon Diemer et Clément Féliu. [Rapport de recherche] UMR 7044 : ArchiMedE; UNISTRA. 2020. hal-02468478

HAL Id: hal-02468478

<https://hal.science/hal-02468478>

Submitted on 5 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les enceintes de hauteur de la
Burg à Ratzwiller,
de la **Heidenstadt**
à Ernolsheim-lès-Saverne
et du **Ziegenberg** à
Niederbronn-les-Bains (67)
Prospection thématique
Rapport 2019

Sous la direction de Steeve Gentner et Maxime Walter,
avec la collaboration de Simon Diemer et Clément Féliu



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes sans qui cette opération et ce rapport n'auraient pas été possibles :

- Les prospecteurs, qu'ils soient étudiants ou diplômés en archéologie de l'Université de Strasbourg : A. BERNARD, L. DONATI, S. FERREIRA, A. GHENNAI, L. GROSVERNIER, L. KLEIN, M. HEINZ, L. HELFERT-LEBERT, A. LAKHNATI, K. MONIN, S. PLAZA, A. ROBIN, K. SCHAEFFER, A. VENTILLARD.
- B. BEHAGUE pour le suivi du dossier et N. PAYRAUD pour les autorisations de prospection.
- A.-M. ADAM, L. BERNARD, S. FICHTL, et C. FELIU pour leurs conseils avisés.
- G. ALBERTI, pour la relecture et l'embellissement de notre prose.

Page de garde : Vue, vers le sud, de l'accès menant au Ziegenberg par le nord de l'enceinte (Cliché : S. Gentner)

Dernière de couverture : Vue, vers le sud-ouest, de l'enceinte du Ziegenberg (Cliché : S. Gentner)

SOMMAIRE

1. DONNÉES ADMINISTRATIVES	4
Fiche signalétique	5
Autorisations	6
2. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES SITES	11
La <i>Heidenstadt</i> à Ernolsheim-lès-Saverne	13
Le <i>Ziegenberg</i> à Niederbronn-les-bains	19
La <i>Burg</i> à Ratzwiller	22
3. LA CAMPAGNE 2019	27
La <i>Heidenstadt</i>	28
Le <i>Ziegenberg</i>	30
La <i>Burg</i>	41
4. LE MOBILIER	45
La céramique de la <i>Heidenstadt</i>	46
Le fragment d'obus	47
La céramique de la <i>Burg</i>	48
L'industrie lithique taillée	51
5. REPÉRAGES ET VISITES DE SITES	53
Vosges (Bas-Rhin)	55
Lutzelhouse <i>Jardin des Fées</i>	55
Lutzelhouse <i>Hinterer Langenberg</i>	55
Oberhaslach <i>Petit Ringelsberg</i>	57
Haegen <i>Brotschberg</i>	58
Grandfontaine <i>Donon</i>	60
Forêt-Noire (Bade-Wurtemberg, Allemagne)	60
Bad Herrenalb <i>Wurstberg</i>	61
Bad Herrenalb <i>Falkenstein</i>	62
Keltern-Dietlingen <i>Römerberg</i>	64
Ebersteinburg <i>Alt-Eberstein</i>	66
6. SYNTHÈSE ET INTERPRÉTATIONS	68
7. BIBLIOGRAPHIE	72
8. ANNEXES	78
TABLE DES ILLUSTRATIONS	80

1. Données administratives

FICHE SIGNALÉTIQUE

Région : Grand Est

Département : Bas-Rhin (67)

Commune : Ernolsheim-lès-Saverne, Niederbronn-les-Bains et Ratzwiller

Lieu-dit : *Burg, Heidenstadt et Ziegenberg*

Parcelles :

Burg : Section 156, parcelle 280

Heidenstadt : Section 383, parcelles 14 et 15

Ziegenberg : Section 44 parcelle 1, Section 45 parcelles 4, 5 et 6, Section 46 parcelles 8, 9 et 10

Coordonnées Lambert II :

Burg : X : 960735 Y : 2450722 Z : 323 m

Heidenstadt : X : 969753 Y : 2432523 Z : 380 m

Ziegenberg : X : 986736 Y : 2454121 Z : 477 m

Responsables scientifiques :

Steeve GENTNER (UMR 7044), Maxime WALTER (UMR 7044).

Autorisations :

Arrêté préfectoral SRA n°2019/A 273 portant autorisation de prospection thématique du 06/08/2019 (opération n°017322).

Financements :

UFR des Sciences Historiques : 935 euros

UMR 7044 - ArchiMéde : 500 euros

Etudes spécialisées : Simon DIEMER (lithique, silex), Steeve GENTNER (mobilier céramique).

Equipe de prospection 2019 : Adrien BERNARD, Lisa DONATI, Salomé FERREIRA, Abderrazek GHENNAI, Léa GROSVERNIER, Lisa KLEIN, Maurane HEINZ, Lucas HELFERT-LEBERT, Allaoui LAKHNATI, Kévin MONIN, Sabrina PLAZA, Anthony ROBIN, Kévin SCHAEFFER, Aurélien VENTILLARD.

PAO : Steeve GENTNER.



Direction régionale
des affaires culturelles
Grand Est

Pôle Patrimoines
Service régional de l'archéologie

1028

Arrêté préfectoral SRA n° 2019/A 273 en date du **- 6 AOUT 2019**
portant autorisation de prospection archéologique

LE PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST

VU le code du patrimoine et notamment son livre V, titre III, relatif à la législation et à la réglementation de l'archéologie programmée et plus particulièrement son article R. 531-2 ;

VU l'arrêté de Mme la ministre de la culture en date du 27 juillet 2018 portant nomination de Mme Christelle CREFF-WALRAVENS, directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2018/390 en date du 1^{er} août 2018 portant délégation de signature à Madame Christelle CREFF-WALRAVENS, directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2018/393 en date du 20 août 2018 modifié portant subdélégation de signatures aux agents de la direction régionale des affaires culturelles (compétences générales et / ou ordonnancement secondaire) ;

VU le dossier de demande d'autorisation de prospection archéologique adressé par Maxime WALTER reçu le 2 juillet 2019 au service régional de l'archéologie ;

ARRÊTE

Article 1^{er} : **Maxime WALTER** est autorisé à procéder à une prospection archéologique sur les sites suivants :

région : **Grand Est** *n° opération : 017322*
département : **Bas-Rhin**
communes : **1) Ernolsheim-les-Saverne 2) Niederbronn-les-Bains 3) Ratzwiller**

lieux-dits : **1) Heidenstadt 2) Ziegenberg 3) Burg**

dates d'autorisation : **de la date de signature du présent arrêté au 31 décembre 2019**

programmation nationale : **Axe 5**

Article 2 : prescriptions générales.

Les recherches sont effectuées sous la surveillance du conservateur régional de l'archéologie territorialement compétent, qui pourra imposer toutes prescriptions qu'il jugera utiles pour assurer le bon déroulement scientifique de l'opération.

L'opération archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

À la fin de l'opération, le responsable scientifique de l'opération adressera au conservateur régional de l'archéologie un rapport en 5 exemplaires dont un non broché et un exemplaire en version numérique (PDF), identique à la version imprimée.

L'ensemble des documents relatifs à l'opération (notes, photographies, relevés, correspondances, etc.) sera remis au conservateur régional de l'archéologie.

Le responsable scientifique de l'opération tiendra régulièrement informé le conservateur régional de l'archéologie de ses travaux et découvertes. Il lui signalera immédiatement toute découverte importante de caractère mobilier ou immobilier et les mesures nécessaires à la conservation provisoire de ces vestiges devront être prises en accord avec lui.

Article 3 : prescriptions particulières à l'opération.

Le rapport d'opération comprendra des fiches détaillées établies pour chacun des nouveaux sites identifiés au cours des recherches. La version numérique du rapport sera accompagnée d'un plan général de l'opération géoréférencé (shp).

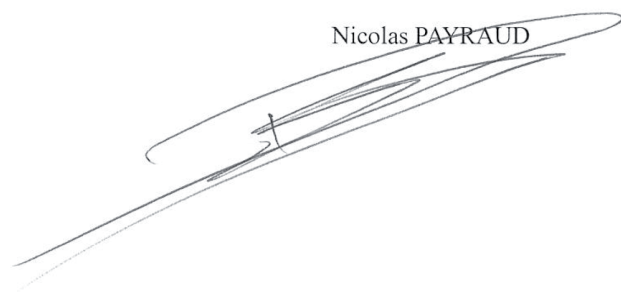
Article 4 : destination du matériel archéologique découvert.

Le statut juridique et le lieu de dépôt du matériel archéologique découvert au cours de l'opération seront réglés conformément aux dispositions légales et réglementaires et aux termes des conventions passées avec les propriétaires des terrains concernés.

Article 5 : La Directrice régionale des affaires culturelles de la région Grand Est est chargée de l'exécution du présent arrêté.

Pour le Préfet de la région Grand Est
et par délégation,
La Directrice régionale des affaires culturelles
et par subdélégation,
Le Conservateur régional de l'archéologie adjoint

Nicolas PAYRAUD





Agence territoriale
Nord-Alsace

Affaire suivie par :
Téléphone :
Courriel :

Service des affaires générales
et Service forêt
1, rue Person
BP 20132
67703 Saverne CEDEX
Tél. : 03 88 91 12 58

Service bois
12, côte de Weinbourg
BP 37037
67340 Ingwiller Cedex
Tél. : 03 88 89 29 30

Service travaux
2, route de Schirrhein
BP 112
67502 Haguenau Cedex
Tél. : 03 88 73 76 09

ag.nord-alsace@onf.fr

AUTORISATION DE CIRCULER 13 septembre 2019

Je soussigné, Benoît CUILIER, Directeur de l'Agence ONF Nord-Alsace, autorise **le 13 septembre 2019 dans le cadre de prospections archéologiques sur le site de la Heidenstadt en forêt communale d'Ernolsheim-lès-Saverne** les véhicules suivants à circuler :

M. [REDACTED], véhicule immatriculé [REDACTED]

M. [REDACTED] véhicule immatriculé [REDACTED]

Je vous demanderai de bien vouloir apposer cette présente autorisation sur les pare-brises des véhicules.

Saverne, le 11 septembre 2019

Le Directeur d'agence,

Benoît CUILIER



Copie : Frédéric ENGEL, technicien forestier territorial et Jean-Michel STOQUERT, responsable de l'Unité Territoriale de Zinsel-Moder





Niederbronn-les-Bains, le 07 Août 2019

Direction des Services

Réf. : DG/AW

Affaire suivie par : A. WEISGERBER

a.weisgerber@niederbronn-les-bains.fr

AUTORISATION DE PROSPECTION

Réf. : V/demande réceptionnée le 04 Juillet 2019.
Arrêté préfectoral N°2019/A273 du 06 Août 2019.

Je soussignée, Anne GUILLIER, Maire de la Ville de Niederbronn-les-Bains, autorise M. Maxime WALTER, doctorant en archéologie protohistorique, demeurant 7 rue du Haut-Barr - 67000 STRASBOURG,

à mener une opération de prospection archéologique sur le ban communal de Niederbronn-les-Bains au lieu-dit «Ziegenberg» : Section 44 : parcelles 1 / 2. Section 45 : parcelles 6 / 5 / 4. Section 46 : parcelles 9 / 10 / 8.

Cette opération sera effectuée avec l'aval et sous contrôle du Service Régional de l'Archéologie.

Cette autorisation n'est valable que pour des travaux de prospection et en aucun cas pour la réalisation de fouilles.

Les périodes de présence sur sites devront être communiquées à M. Jean-Claude GEROLD, Référent de la Maison de l'Archéologie des Vosges du Nord, de même que chaque découverte archéologique faite sur les parcelles prospectées.

M. Maxime WALTER remettra les objets archéologiques découverts à qui de droit après étude.

Autorisation établie pour servir et valoir ce que de droit.

A Niederbronn-les-Bains le 08 Août 2019



Le Maire,

Anne Guillier



Monsieur Maxime WALTER
Doctorant en archéologie
Université de Strasbourg

Agence territoriale
Nord-Alsace

Affaire suivie par : Benoît DONZÉ-Maryline PICHOFF
Téléphone : 03 88 02 80 32/39
Courriel : benoit.donze@onf.fr-maryline.pichoff@onf.fr

Saverne, le 3 juillet 2019

N. Réf: BD/MP – ANA- 19060

Objet : autorisation de prospections archéologiques

Service des affaires générales
et Service forêt
1, rue Person
67703 Saverne
Tél. : 03 88 91 12 58

Service bois
12, côte de Weinbourg
67340 Ingwiller
Tél. : 03 88 89 29 30

Service travaux
2, route de Schirrhein
BP 112
67502 Haguenau Cedex
Tél. : 03 88 73 76 09

ag.nord-alsace@onf.fr

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que j'émetts un avis favorable quant à votre demande d'autorisation de prospections archéologiques sur les sites de la Burg à Ratzwiller en forêt domaniale de La Petite Pierre Nord.

Cet accord est valable sous réserve de nous communiquer les dates précises de vos recherches une fois votre demande auprès de la Direction Régionale des Affaires Culturelles - Service Régional de l'Archéologie validée pour la période de juillet à décembre 2019.

Je vous rends attentif au fait qu'aucun travail de nuit, dimanche et jours fériés n'est autorisé.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le Directeur d'Agence



Benoît CUILIER

Copie transmise pour information à MM Georges TRIANTAFILIDIS-service régional de l'archéologie de la DRAC à Strasbourg, Henri Ley – ONF-Agence Nord Alsace- Responsable UT Alsace Bossue



2. Présentation générale des sites

PRÉSENTATION DES SITES

La campagne de prospection présentée ici a porté sur trois enceintes perchées du nord du massif vosgien, La *Heidenstadt* à Ernolsheim-lès-Saverne, le *Ziegenberg* à Niederbronn-les-bains et enfin la *Burg* à Ratzwiller (Figure 1). Toutes font parti d'un important corpus de sites de hauteur vosgiens, pour la plupart mal ou non-datés, anciennement connus sous le nom « d'enceintes anhistoriques ». Leur étude a été reprise depuis 2014 par l'axe de recherche n°1 de l'équipe IV de l'UMR 7044 de l'Université de Strasbourg. Un certain nombre de prospections ont déjà été réalisées ces 4 dernières années par les membres de l'équipe, qu'il s'agisse de prospections sommaires réalisées dans le cadre d'un master (Walter 2015, Wittlin 2016), ou de campagnes plus poussées sur le site du *Schieferberg* à Oberhaslach (Gentner, Walter dir. 2016), du *Wuestenberg* à Reinhardsmunster (Gentner, Walter dir. 2017), du *Brotschberg* à Haegen (Idem), du *Hunebourg* à Dossenheim-sur-Zinsel ou encore du *Heidischeck* à Dambach (Gentner, Walter dir. 2018 b). Des sondages ont complétés ces opérations sur le *Schieferberg* en 2017 (Gentner, Walter 2017 b), le *Brotschberg* en 2018 (Gentner, Walter dir. 2018) et le *Schuhfels* à Lembach en 2019 (Gentner, Walter dir. 2019) (Figure 2). Cette opération fait également partie intégrante du PCR « Formes et fonctions des fortifications de hauteur dans le nord du massif vosgien entre Protohistoire et Moyen Âge », récemment déposé et dirigé par C. Féliu. Elle a pu bénéficier de financements de l'UMR 7044 ainsi que de la participation bénévole d'étudiant.e.s de l'Université de Strasbourg.

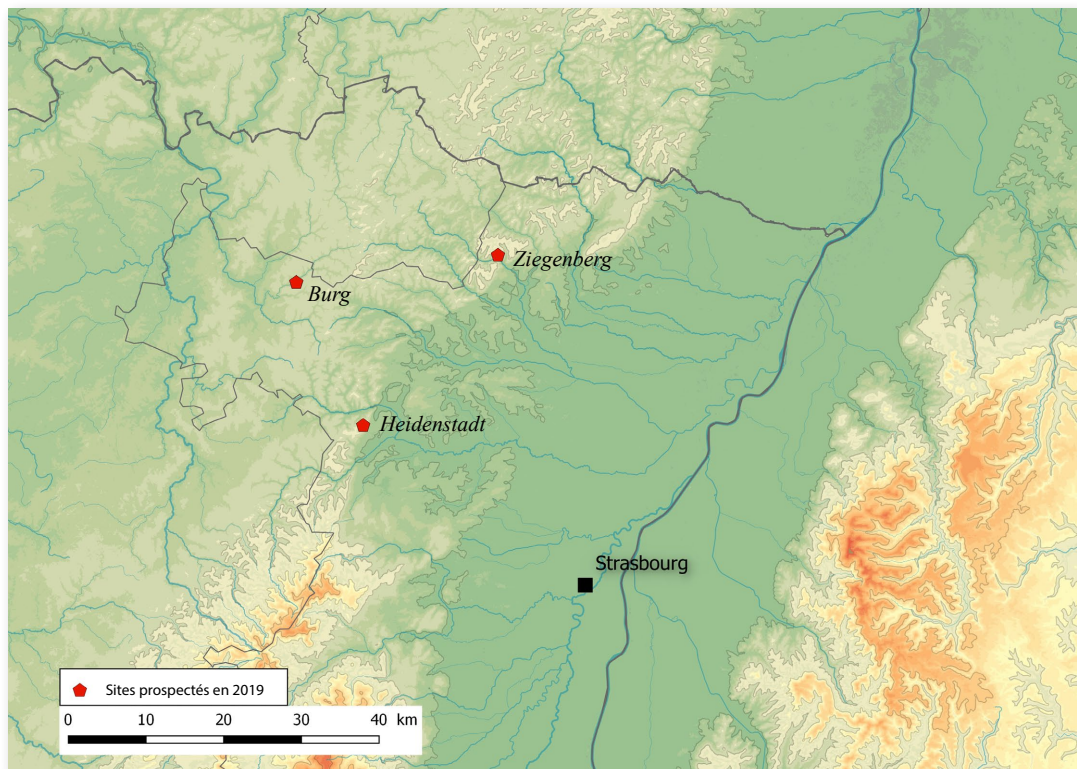


Figure 1 :
Localisation des trois sites de hauteur prospectés en 2019
(Fond de carte : MNT Aster GDEM, DAO : M. Walter)

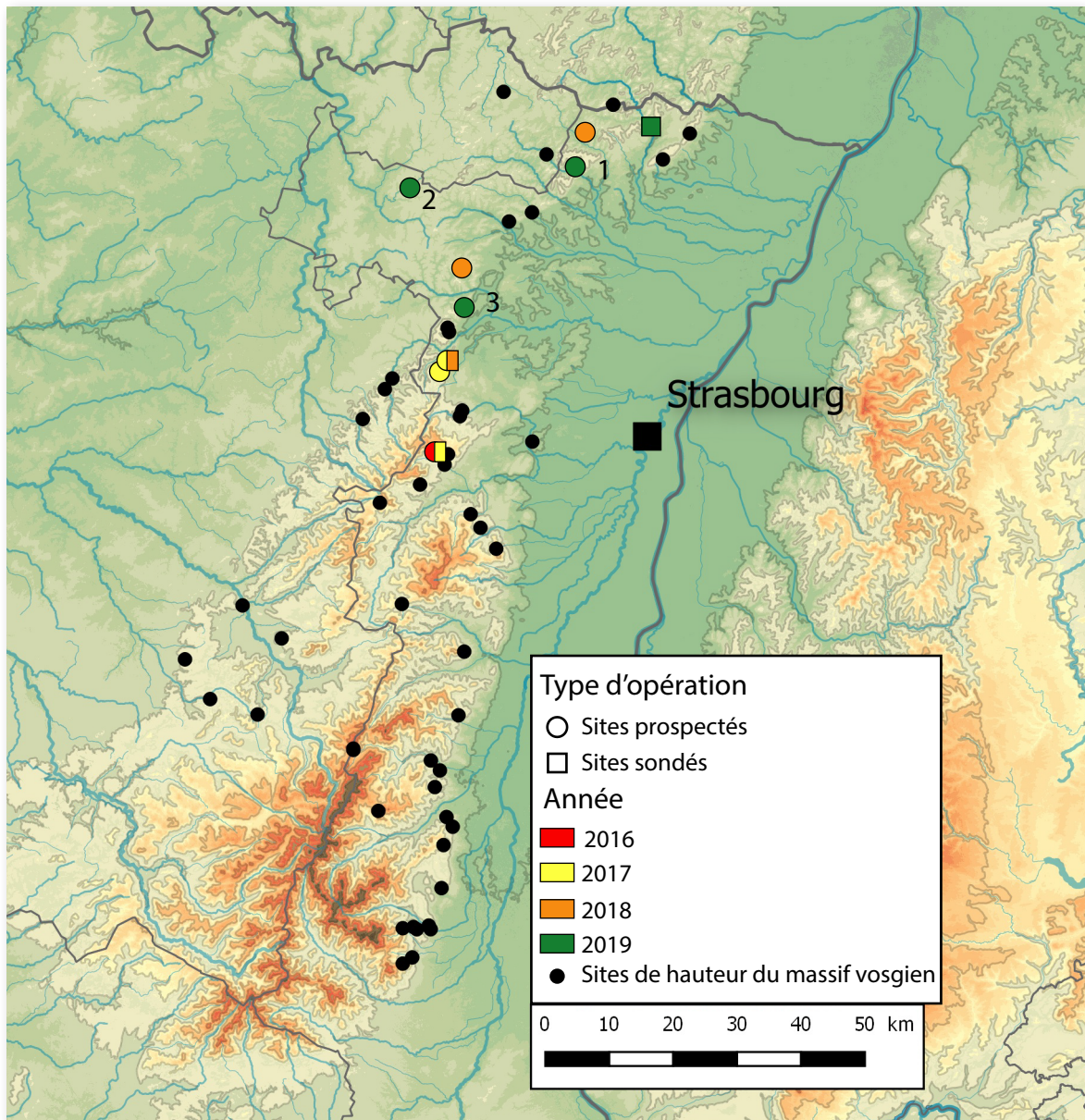


Figure 2 : Sites de hauteur du massifs vosgiens prospectés ou sondés depuis 2016. Les ronds verts correspondent aux sites prospectés en 2019. 1 : Niederbronn-les-bains Ziegenberg, 2 : Ratzwiller Burg, 3 : Ernolsheim-lès-Saverne Heidenstadt (Fond de carte : MNT Aster GDEM, DAO : M. Walter)

LA HEIDENSTADT À ERNOLSHEIM-LÈS-SAVERNE

Par Clément Féliu (Inrap, UMR 7044)

Présentation topographique

Le site de la *Heidenstadt* est une fortification, dont les talus sont encore bien visibles dans le paysage, située sur la crête des Vosges gréseuses, au nord du seuil de Saverne. Elle contrôle une voie de passage importante entre la plaine d'Alsace et le plateau lorrain. Cette fortification est installée sur un segment de la crête du *Frohnberg*, barré par deux imposants remparts qui isolent une surface d'environ 25 ha (Figures 3 et 17). Séparés l'un de l'autre par une distance de 600 à 700 m, ceux-ci adoptent le même type de tracé et le même profil : longs de 350 m environ, ils sont construits perpendiculairement à la crête. Ils dévalent ainsi des pentes relativement raides et viennent s'appuyer, à leurs extrémités, sur les affleurements rocheux du Conglomérat principal qui marquent les flancs nord et sud du site d'un décrochement de 10 à 20 m de haut (Figure 4). Dans les deux cas, le tracé n'est pas rectiligne, mais plutôt légèrement curviligne. Un fossé,

plus ou moins marqué, précède chacune des deux levées ; dans les parties les mieux conservées, le dénivelé entre le fond du fossé et le sommet du rempart atteint 7 m. Chacun des remparts est percé, à peu près en son centre, par une porte en tenaille, de type « *Zangentor* ». La porte ouest est la mieux conservée : les deux ailes rentrantes sont encore parfaitement visibles. Orientées à 90° par rapport à la direction du rempart, elles se déploient sur une longueur de 8 à 10 m et encadrent un couloir large de 8 m. À l'est, la configuration de la porte est sensiblement identique, quoique de dimensions légèrement inférieures. La surface intérieure, aujourd'hui presque totalement boisée, présente un certain relief : le point culminant (416 m) surplombe en effet les portes d'une vingtaine de mètres au maximum. La carte des pentes — dressée à partir de données provenant d'un levé LIDAR effectué par Réseau Ferré de France dans le cadre de l'aménagement de la LGV Est Européenne — montre une configuration topographique étagée sur deux niveaux superposés et concentriques (Féliu 2010, Figure 3). D'inclinaison modeste la plupart du temps, ils sont séparés l'un de l'autre par une zone beaucoup plus pentue, marquée par endroits, essentiellement au sud-est, par des affleurements rocheux pouvant atteindre 4 à 5 m de hauteur au maximum. Enfin, la partie sommitale du site est traversée d'ouest en est par une arrête plus ou moins nette selon les secteurs. Les profils transversaux de la crête du *Frohnberg* sur laquelle est installé le site montrent assez clairement cette disposition étagée du relief et les différentes terrasses, dont on ne peut démontrer le caractère naturel ou anthropique, qui en résultent (Féliu 2010, Figure 4). Cette topographie offre, en tout état de cause, une série de replats qui semblent propices à l'installation de structures d'habitat.

Enfin, on peut noter la présence d'une source dans la partie nord de l'enceinte. Bien qu'il ne soit pas très abondant, son débit lui permet toutefois de sourdre toute l'année, y compris les mois les plus chauds de l'été. La fortification de la *Heidenstadt* est directement liée à une série de voies de communication plus ou moins importantes mais relativement mal datées, qui permettent de franchir les Vosges. La topographie générale de la région permet en effet de profiter de l'étagement des collines sous-vosgiennes pour passer de la plaine d'Alsace au plateau lorrain en moins d'un kilomètre de rampe et moins de 200 m de dénivelé (Ring 2000). La principale montée est la voie à ornières dite du *Plattenweg*, largement étudiée et commentée, en dernier lieu par J.-J. Ring (1990).

Environnement archéologique

L'environnement archéologique de la *Heidenstadt* est relativement riche (Figure 3 ; CAG 67/1). On peut mentionner, pour la période gauloise, l'abri sous roche du mont Saint-Michel à Saint-Jean-lès-Saverne (n°4) qui a livré un petit lot de tessons, daté par thermoluminescence entre le IV^e et le III^e siècle avant notre ère. En aval de ce site, dans un chemin, un potin « au sanglier » de type Scheers 186 a été découvert fortuitement (n°5). L'*oppidum* du Fossé des Pandours à Saverne et Ottersthal (n°7) est distant de moins de 5 km. Il a fait l'objet de fouilles pendant plus de dix ans par l'Université de Strasbourg. Son occupation principale est datée de la fin du II^e siècle et de la première moitié du I^{er} siècle avant J.-C. Pour la période romaine, une borne de propriété a été découverte dans un chemin creux au nord de la *Heidenstadt* (n°2). Elle porte sur deux de ses faces l'inscription PUBLIC et sur les deux autres la mention L P AR. Au sud, montant depuis la plaine, la voie à ornières déjà mentionnée plus haut, le *Plattenweg*, a été dégagée à plusieurs reprises depuis le début du XX^e siècle (n°3). Elle pourrait dater de l'époque romaine, mais une origine plus ancienne ne peut être totalement écartée. À l'ouest, les carrières du *Polenberg* à Eckartswiller pourraient également remonter à l'Antiquité (n°6). Il faut encore noter, au niveau du Col de Saverne, l'existence de la *statio* gallo-romaine de l'*Usspann*.

Enfin, plusieurs opérations récentes ont été menées sur deux autres établissements de hauteur situés à proximité. Le site de hauteur du *Hunebourg* à Dossenheim-sur-Zinsel,



Figure 3 : Localisation de la Heidenstadt à Ernolsheim-lès-Saverne et de son contexte archéologique (fond de carte IGN 3715 OT 1/25000° série TOP 25, 1997 (d'après Féliu 2010, Figure 5).

- 1 : Heidenstadt
- 2 : Borne romaine
- 3 : Plattenweg (voie à ornières)
- 4 : Mont Saint-Michel
- 5 : Monnaie gauloise (découverte fortuite)
- 6 : Polenberg (carrières antiques)
- 7 : Fossé des Pandours

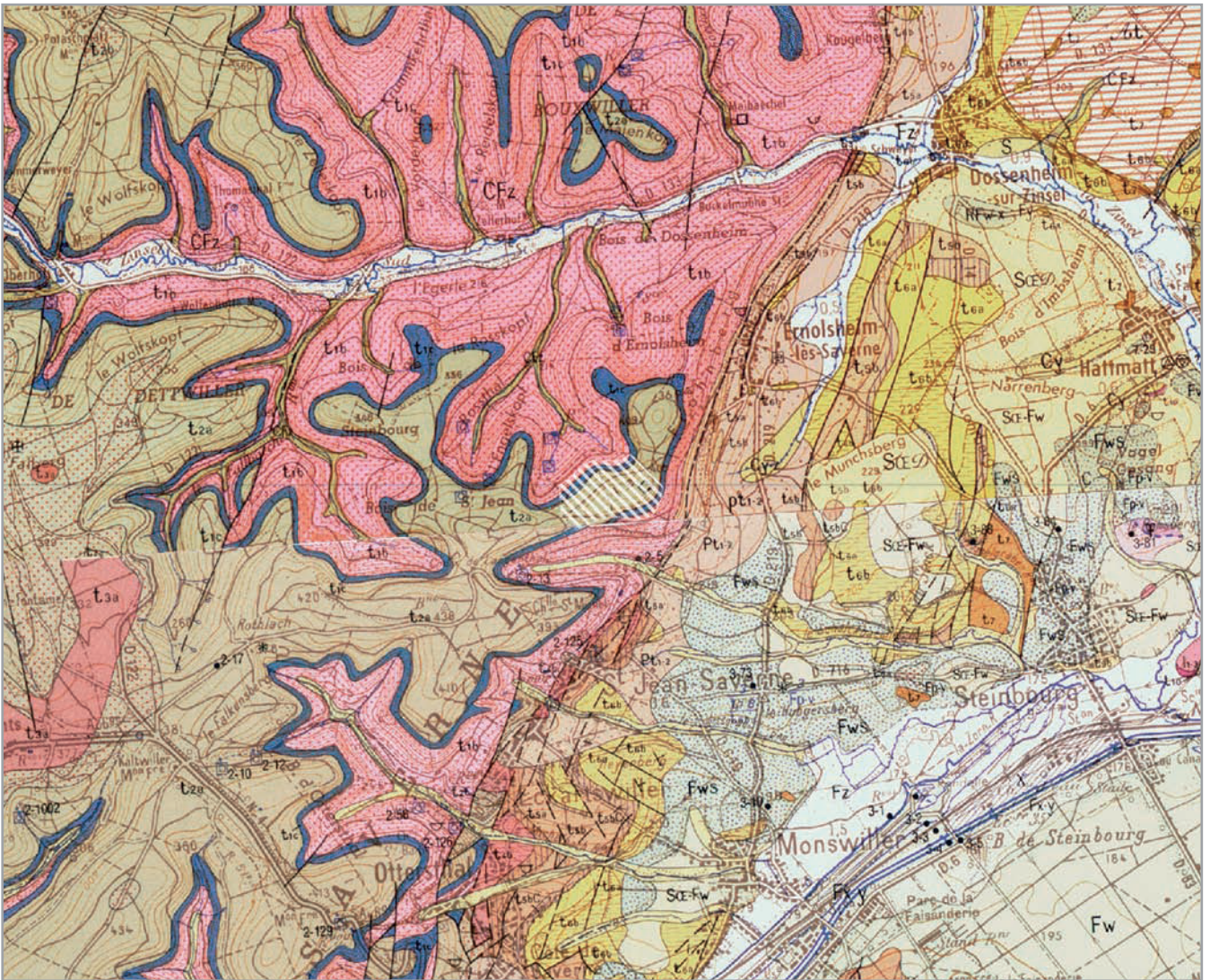


Figure 4 : Environnement géologique de la Heidenstadt (Source : infoterre.brgm.fr ; Carte géologique de la France, feuilles de Bouxwiller et Saverne -XXVII-14 et XXVII-15-) (d'après Féliu 2010, Figure 2)

distant de 6 km au nord, a été prospecté en 2018 (Gentner, Walter dir. 2018b). Si aucune fortification n'a pu être mise en évidence sur l'éperon de 4 ha, les fréquentations protohistoriques et romaine du *Hunebourg* ont notamment été confirmées par les découvertes de mobilier céramique du Bronze final et du premier âge du Fer, ou encore d'un fragment de sigillée daté des II^e et III^e siècles après J.-C. Plus au sud, le *Brotschberg* à Haegen est situé en bordure du massif vosgien, à une dizaine de kilomètres. Les opérations menées dans cet habitat fortifié, prospecté en 2017 puis sondé en 2018, ont permis de mettre en lumière une occupation de l'éperon au Bronze final IIb-IIIa (Gentner, Walter dir. 2017, 2018).

Historique des recherches

Avant la campagne de fouille en 2007, le site de la *Heidenstadt* n'avait jamais fait l'objet d'étude approfondie. Bien qu'il soit mentionné, de façon anecdotique, dans quelques rares publications de la deuxième moitié du XIX^e siècle (de Morlet 1862-1863, par exemple) il n'apparaît pas dans les deux principaux inventaires de sites fortifiés pré- et protohistoriques alsaciens du début du XX^e siècle. Ainsi, ni K. S. Gutmann, en 1913, ni R. Forrer, en 1926, n'en font état dans leurs catalogues, pourtant importants et relativement documentés.

La première étude publiée de la *Heidenstadt* est proposée par M. K. B. Gutmann, en 1927. Dans un article très largement consacré aux voies anciennes situées au-dessus du village d'Ernolsheim, l'auteur livre une rapide description topographique de la fortification, dont il dresse également un plan relativement correct (Figure 5). La description des remparts et des portes indique des dimensions plus importantes que celles qui ont pu être relevées il y a peu. Un système d'aménagements internes « qui rappelle des terrasses » est également mentionné. La question de la datation est abordée sous un angle comparatif : après avoir précisé que seules des fouilles pourraient apporter une réponse concrète, l'auteur compare les talus de la *Heidenstadt* au grand rempart du Fossé des Pandours qui venait alors d'être publié (Forrer 1926). Il date les uns et les autres d'une époque préhistorique, et propose qu'ils aient été réutilisés à de nombreuses reprises. La partie la plus intéressante de l'interprétation se situe à la toute fin de la conclusion, quand M. K. B. Gutmann propose de regrouper fonctionnellement les deux sites du Fossé des Pandours et de la *Heidenstadt*, et de les attribuer à un vaste système de contrôle des voies de passage entre la plaine d'Alsace et le plateau lorrain. Après cette étude, le site n'est plus mentionné qu'épisodiquement. Dans les années 1950, J.-P. Wiedenhoff prospecte sur les hauteurs du seuil de Saverne et ramasse quelques tessons protohistoriques sur le site de la *Heidenstadt*. Dans une note à la Direction des Antiquités d'Alsace, il date ce mobilier de « La Tène récente ». Cette datation est également proposée dans un court article sur les Vosges du nord (Wiedenhoff 1953) ou dans une présentation des voies de communication anciennes de la région de Saverne (Wiedenhoff 1955). Cette céramique n'a pas été retrouvée.

À partir des années 1980, une nouvelle vague de prospections et de travaux archéologiques est menée autour de Saverne. Dans ce contexte, J.-J. Ring propose une rapide description de la fortification : le site se présente comme « une crête barrée de deux levées de terre de 350 m de long chacune, à 700 m d'intervalle, délimitant un espace clos de

25 ha de superficie. Chaque levée est percée en son milieu d'une porte en tenaille, *Zangentor*, typique de La Tène finale » (Ring 1999 ; Ring 2000a). Dans les années 1990, il ramasse de la céramique protohistorique sur le site (9 NR ; 1 NMI). Dans le même temps, il dresse un plan d'ensemble de la fortification et effectue un levé plus précis de la porte ouest (Figure 6, Ring 2000, p. 31-32).

En 2007 et 2008, la levée de terre occidentale a fait l'objet de deux petits sondages voisins (S1 et S2) qui devaient permettre de préciser son architecture, à une trentaine de

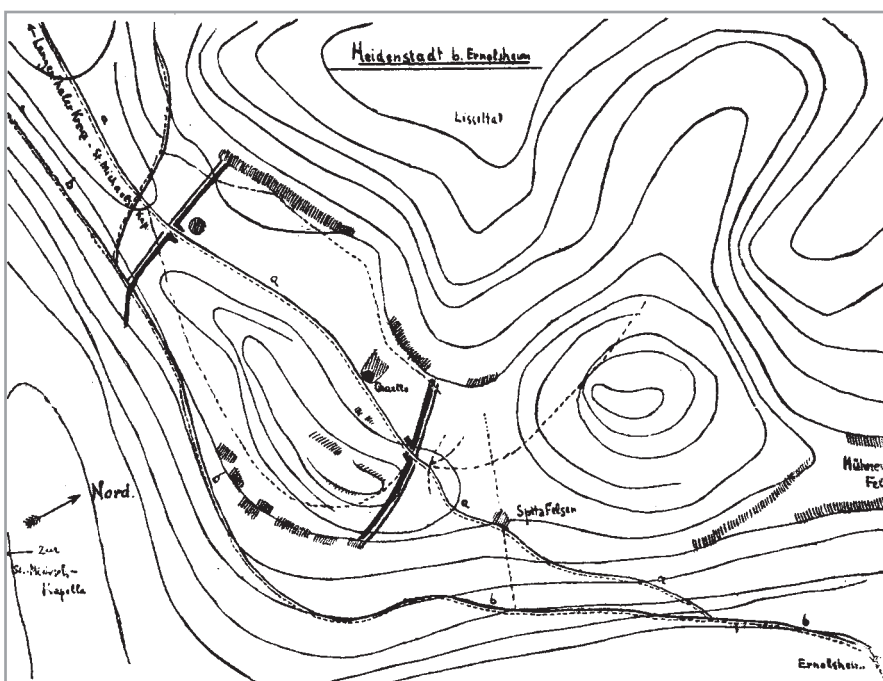
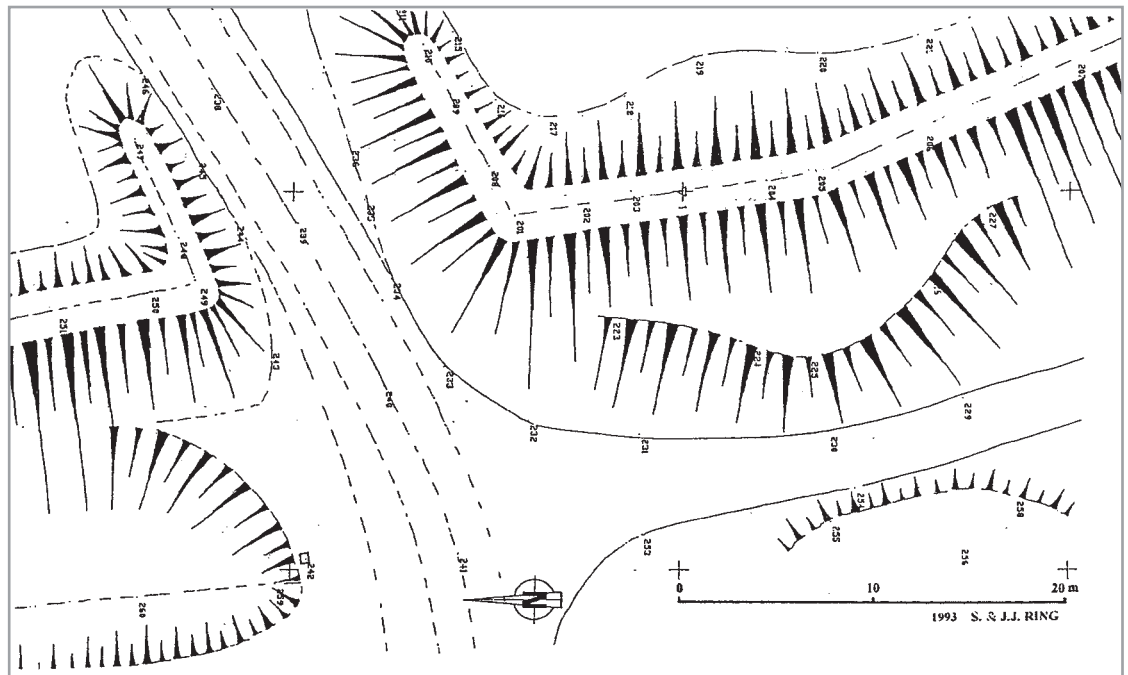


Figure 5 :
Plan de la *Heidenstadt* dressé par M. K. B. Gutmann en 1927 (Gutmann 1927, Planche VII, Figure 1 ; d'après Féliu 2010, Figure 6)

Figure 6 :
Plan de la porte ouest
effectué par J.-J. Ring en
1993 (Ring 2000 ; d'après
Féliu 2010, Figure 7)



mètres au nord de la porte ouest. Cette opération a permis de reconnaître une construction soignée, mettant en œuvre une armature de bois composée de poteaux frontaux et de longrines entre lesquels prenaient place des blocs de parement taillés. À l'arrière de ce dispositif, une rampe de matériaux disposés en lits superposés portait la largeur de l'ouvrage à plus de 7,5 m. Le peu de céramique mis au jour (deux tessons), tant dans le fossé que dans les différents niveaux du rempart, n'a pas permis d'établir avec précision l'attribution chronologique de l'édifice. Enfin, quelques interrogations subsistent sur l'extrémité de la rampe qui n'a pas pu être fouillée.

Les trois sondages effectués en différents points du site en 2009 n'ont livré que peu de résultats. Une tranchée d'une centaine de mètres de longueur a été ouverte sur le flanc nord de la crête. Aucun vestige n'y a été découvert. Sur la retombée sud du site deux sondages ont été implantés immédiatement à l'arrière du rempart occidental. Ici encore, les résultats sont relativement pauvres, puisque qu'aucune structure n'a été mise au jour. Seule une poignée de tessons, ramassés sous les niveaux du rempart, permet de conforter une datation dans le courant du Ier siècle avant J.-C. ou au tout début du Ier siècle après J.-C.

Les tranchées de sondage implantées en 2010 avaient pour but de caractériser l'occupation interne du site et l'ambition de mettre en évidence les aménagements anthropiques attendants. Trois sondages ont ainsi été implantés sur le versant sud, sur les terrasses supérieure et inférieure, tandis que deux autres ont été placés à l'arrière des remparts sud-est et nord-est. Leur localisation a été très largement contrainte par l'importance du couvert forestier dans l'emprise de la fortification (Féliu 2010, Figure 11). Néanmoins, ces fenêtres de sondage relativement importantes (de 15 à 27 m de long pour 2 m de large) n'ont livré ni structure, ni mobilier. Une coupe du rempart sud-est a été redressée après que des travaux forestiers en ont endommagé l'extrémité septentrionale. Celle-ci permis de mettre en évidence la cohérence du programme architectural de la fortification. Une prospection systématique du site a également été effectuée, au vu de l'indigence des vestiges, ainsi qu'une rapide évaluation de la source (Féliu 2010, Figure 17). Cette dernière a été testée à l'aide d'un détecteur à métaux et sondée par quelques fenêtres d'une dizaine de centimètres de côté. Une couche de débris végétaux de plus de 50 cm d'épaisseur a pu être mise en évidence, mais celle-ci n'a pas livré d'artéfact. La prospection systématique, quant-à-elle, a permis d'explorer les souches et les chablis sur toute la surface de la fortification, mais ces derniers se sont tous révélés stériles.

Problématiques

Par Steeve Gentner

Au total les campagnes récentes n'auront livré que peu de mobilier archéologique, soit 22 fragments (22 NR, 1 NMI) de céramique attribuée à La Tène finale, découverts en globalité dans les niveaux liés au rempart, pour une superficie fouillée qui pourtant atteint 734m² (Féliu, Bonaventure 2011, p.57). L'absence de vestiges et de mobilier à l'intérieur du site semble esquisser une occupation peu intense, si toutefois une activité de cette ampleur a eu lieu *intra muros*. En effet, C. Féliu évoque également l'hypothèse d'une installation planifiée en cours de construction, pour remplacer l'*oppidum* du *Fossé des Pandours* à la suite d'une modification des équilibres régionaux liés à l'installation des Triboques dans la partie occidentale de la cité des Médiomatriques après la guerre des Gaules, mais qui n'aurait finalement pas été occupée (Féliu 2010, p.31). C'est dans ce cadre de recherches récentes (et abondantes) que vient s'inscrire notre prospection, avec pour objectif de vérifier cette absence récurrente de mobilier à l'aide d'un nettoyage systématique des chablis. Leurs nombreuses occurrences ont permis de cibler des zones densément boisées, non connues par les fouilles.

LE ZIEGENBERG À NIEDERBRONN-LES-BAINS

Par Maxime Walter

Présentation topographique

L'éperon du *Ziegenberg* se détache au sud du massif du *Grand-Wintersberg* (Figures 7 et 8). D'une altitude de 477 m, il domine de 270 m l'entrée de la vallée du *Falkensteinerbach* qui constitue un axe de passage entre le pays de Bitche et la vallée du Rhin. Situé au cœur du massif gréseux des Vosges du Nord, il prend la forme d'un sommet conique aux pentes abruptes, couronné par des affleurements rocheux d'une hauteur ne dépassant pas 2 m qui délimitent une faible superficie. Cet espace est enserré par une enceinte quadrangulaire en pierres sèches à double parement, inégalement conservée, protégeant un espace de 0,3 ha, connue sous le nom de *Camp Celtique*. Quatre traces d'ancrage de poutre quadrangulaires sont visibles dans un gros bloc *intra muros*.

Environnement archéologique

L'enceinte du *Camp celtique* n'étant pas datée, il n'est pas possible de la mettre en relation avec les vestiges d'une période particulière. Notons que la région de Niederbronn-les-bains est relativement pauvre en découvertes pré- et protohistoriques. Un bracelet à tampon du Hallstatt D1 proviendrait des environs de Niederbronn (Normand 1973, p. 106), de même qu'un potin au sanglier (Féliu 2008, p. 361). Un autre bracelet à tampon du Hallstatt D1 provient du lieu-dit *Burgreben* (Normand 1973, p. 106), toujours sur le territoire de la commune. Le corpus s'élargit nettement pour la période antique, laissant deviner une occupation dense de la région, avec pour centre l'agglomération secondaire de Niederbronn, qui semble s'être développée autour du complexe thermal mis au jour (Petit, Mangin 1994, p. 152). Mentionnons également la présence sur l'éperon du *Wasenbourg*, de l'autre côté de la vallée, de vestiges d'un sanctuaire romain dédié à Mercure (Hatt, Pétry 1972). La période alto-médiévale est nettement moins bien documentée, et n'est représentée que par la découverte au XIXe siècle de tombes mérovingiennes (B.S.C.M.H.A. 1868, p. 41).

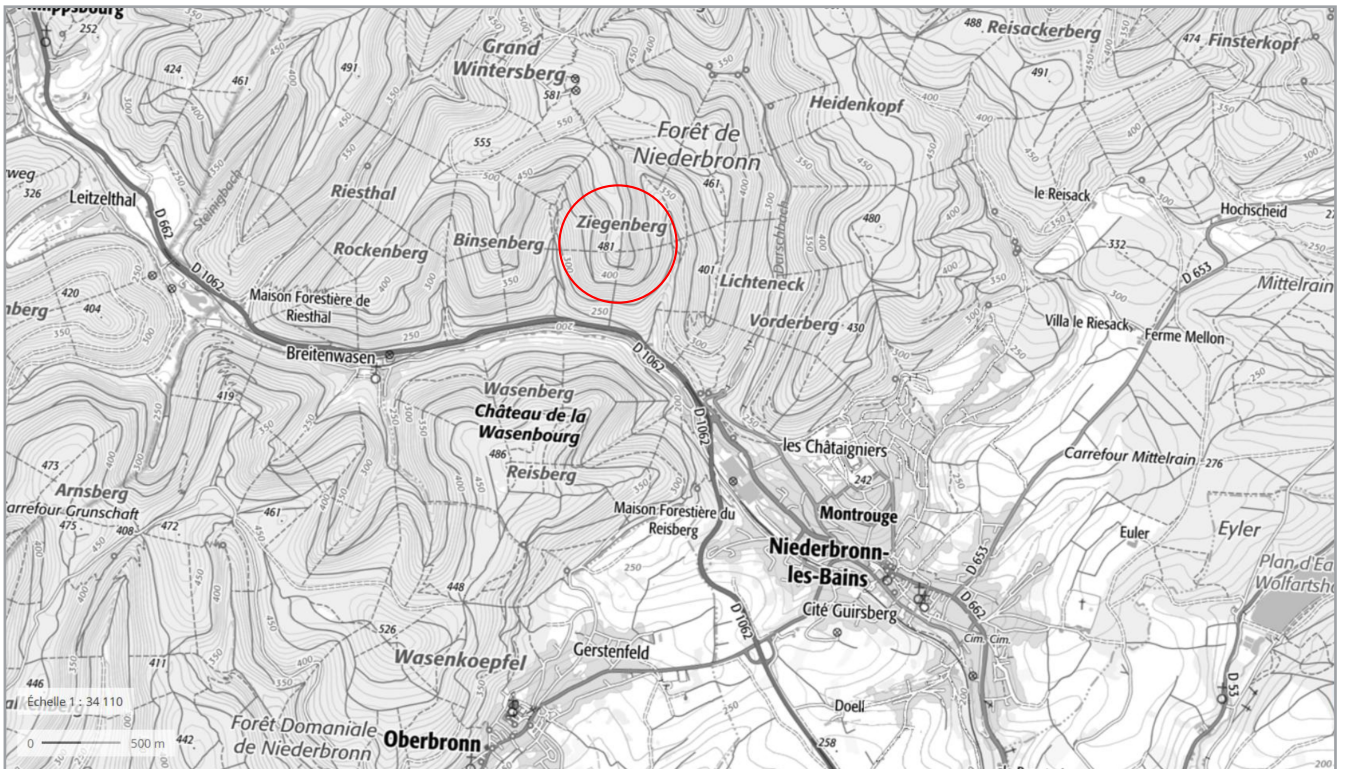
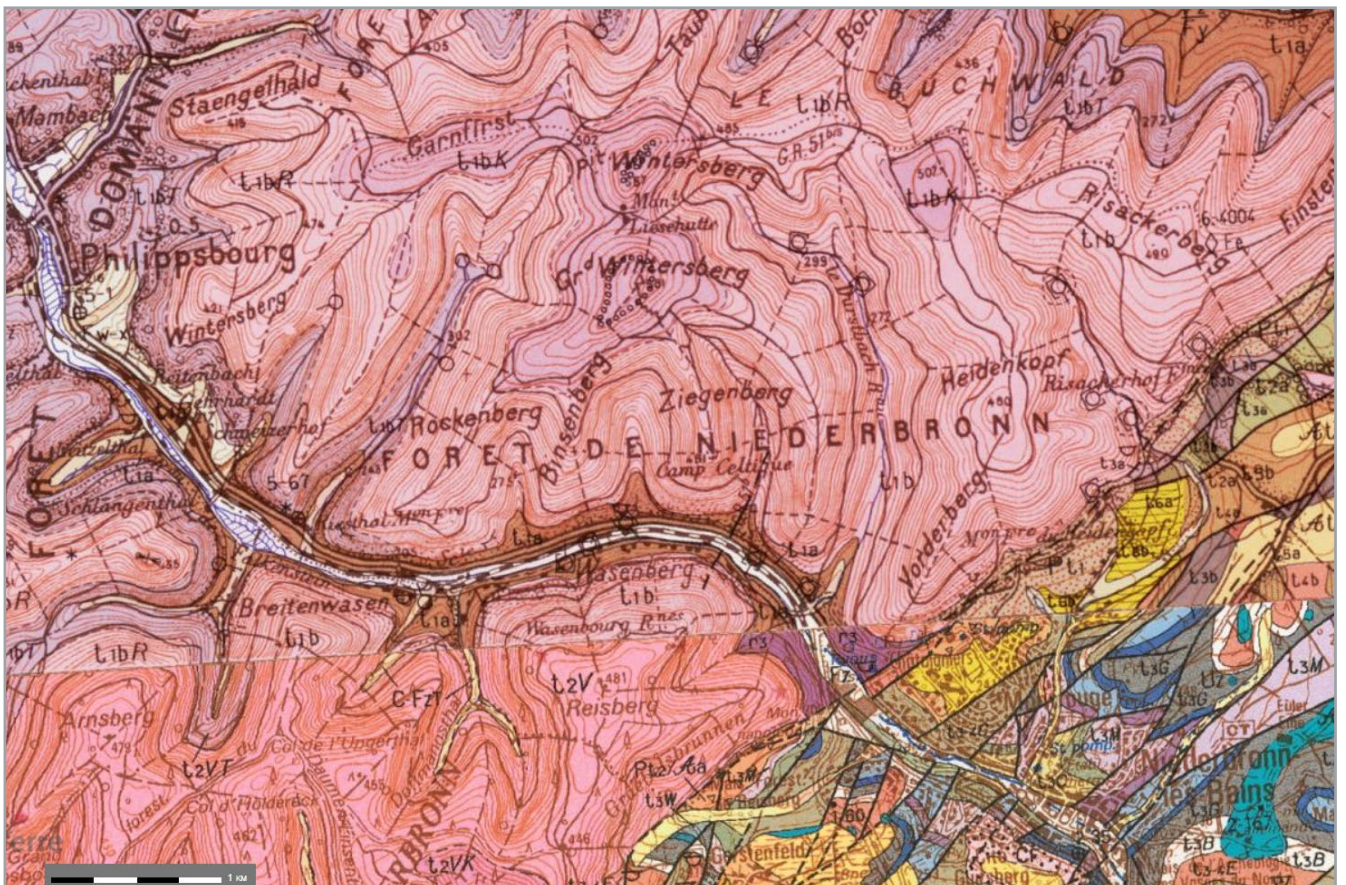


Figure 7 (ci-dessus) :
Localisation du Ziegenberg à Niederbronn-les-bains (Fond de carte IGN top 25, Source : geoportail.gouv.fr, DAO : M. Walter)

Figure 8 (ci-dessous) :
Environnement géologique du Ziegenberg (Fond de carte : extrait de la carte géologique de Haguenau et Lembach 1/50000^{ème}, Source : infoterre.brgm.fr)



Historique des recherches

Le site est connu dès le XIXe siècle. C. F. Oppermann est le premier à le décrire, et mentionne un rempart conservé sur 2 m de haut et 2 m de large (Oppermann 1860). C. Mehlis fouille le site à la fin du XIXe siècle. Il y aurait découvert une couche cendreuse ainsi qu'un fragment de meule qu'il qualifie de gallo-romaine (Mehlis 1900). Il en dresse également le seul plan disponible (Figure 9), sur lequel semble être indiqué l'emplacement des ancrages de poutre. D'après R. Forrer, C. Matthis y aurait découvert des os, du fer et de la céramique peinte qu'il pense méditerranéenne (Forrer 1926), sans en préciser la datation. L'enceinte reste donc en l'état non datée.



Figure 9 :
Plan publié par C. Mehlis en 1900 (Mehlis 1900)

Problématiques

La question de la datation de l'ouvrage est la problématique principale de l'étude de l'enceinte du *Ziegenberg*. Le seul élément de datation disponible est à ce jour est le fragment de meule découvert par C. Mehlis et daté par ses soins du haut-Empire (« *frührömisch* »). Le lieu de conservation de ce mobilier étant à ce jour inconnu, il n'est pas possible de confirmer cette datation. La présence dans son emprise d'un fragment de meule ne saurait par ailleurs suffire à dater l'ouvrage. La découverte d'autres indices de datation a donc constitué le premier objectif de cette prospection.

La recherche de mobilier a également pour but d'apporter un éclairage nouveau sur la ou les fonctions assumées par l'enceinte, pour lesquelles aucune hypothèse solide ne peut être pour le moment proposée. Notons néanmoins que sa superficie particulièrement restreinte la place avec ses 0,3 ha parmi les fortifications les plus petites du corpus d'enceintes recensées pour la moitié nord du massif vosgien (Walter 2015, p. 83). Les possibilités d'un habitat important ou encore d'un lieu de refuge pour une population de grande ampleur doivent donc être exclues.

Enfin, les vestiges conservés n'ont fait l'objet d'aucun relevés ou observations récents. Cette campagne fut donc l'occasion de pallier à cette absence et de documenter l'état de conservation de la fortification.

LA BURG À RATZWILLER

Par Maxime Walter

Présentation topographique

L'enceinte de la *Burg* occupe un éperon de 326 m d'altitude délimité sur ses versants est, sud et ouest par de fortes pentes, tandis que le versant nord présente des rampes plus douces. Il domine de 80 m le fond de la vallée du *Spielersbach*, en bordure occidentale du massif gréseux des Vosges du Nord (Figures 10 et 11). Une enceinte trapézoïdale de 450 m de long sur 350 m de large enserrme un espace d'environ 10 ha. Le rempart fait 12 m de large à sa base et est conservé sur 7 m de haut dans sa partie la mieux conservée. Il serait composé de gros blocs de pierres et de terre, et est précédé sur son versant nord, le plus exposé, par un fossé encore visible sous la forme d'une légère dépression (Figure 12). L'aménagement de chemins forestiers a fortement endommagé certains tronçons de la fortification, principalement dans ses parties ouest et sud (Figure 13).

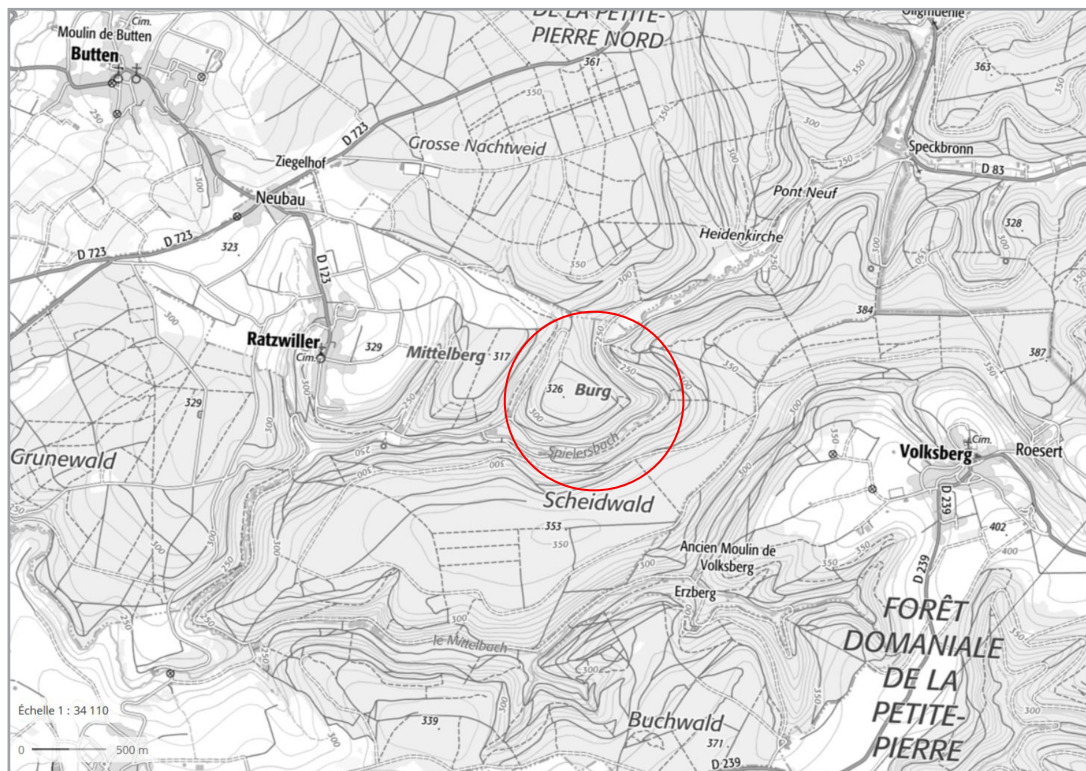


Figure 10 : Localisation de la *Burg* à Ratzwiller (Fond de carte IGN top 25, Source : geoportail.gouv.fr, DAO : M. Walter)

Environnement archéologique

Le secteur de Ratzwiller, et au-delà l'ensemble de la partie est de l'Alsace Bossue, est particulièrement mal connu archéologiquement. Des tombes mérovingiennes ou « Franques » sont signalées au XIX^e siècle à divers endroits sur le ban communal de Ratzwiller (CAG 67/1, p. 518-519), y compris dans la forêt proche de la *Burg* (Claus 1895, p. 876). Des sépultures mérovingiennes auraient de même été décelées à proximité de la *Heidenkirch*, située sur le ban communal de Butten mais à seulement 1,5 km de la *Burg*. Des tessons alto-médiévaux y ont également été découvert au cours d'un sondage en 1999 (CAG 67/1, p. 235). Enfin, sur le même ban communal, une nécropole tumulaire composée de 12 tertres prend place à 1,5 km au nord de la *Burg*. En l'absence de fouilles, ceux-ci ne peuvent être datés (Lavaupot 1996).

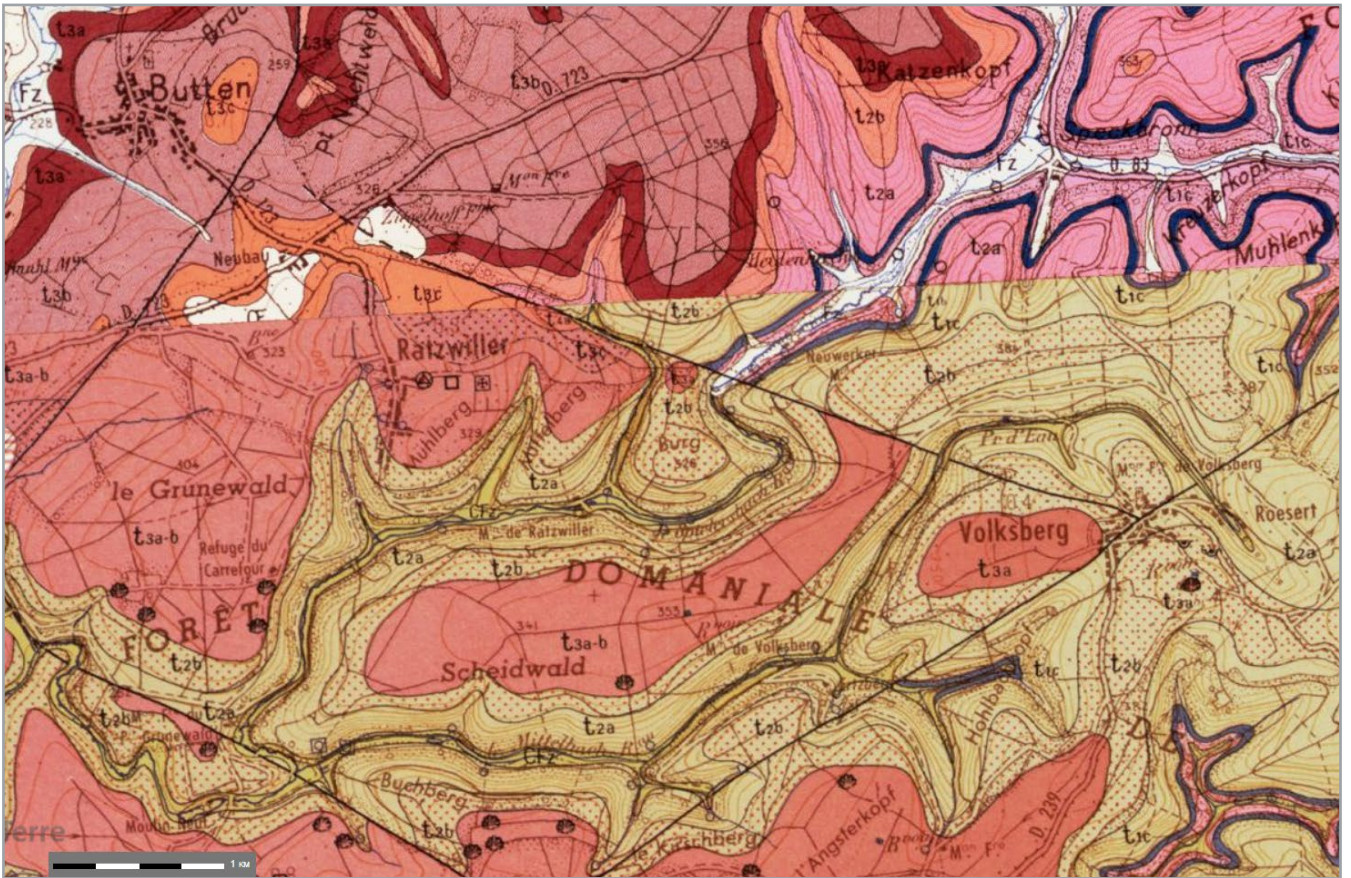


Figure 11 (ci-dessus) :
Environnement géologique de la Burg (Fond de carte : extrait de la carte géologique de Bitche-Walschbronn et Bouxwiller 1/50000^{ème}, Source : infoterre.brgm.fr)

Figure 12 (ci-dessous) :
Vue vers l'ouest du rempart nord (à gauche) et du fossé de la Burg (Cliché : S. Gentner)





Figure 13 :

Vue vers le sud du rempart nord percé par un chemin forestier (Cliché : S. Gentner)

Historique de la recherche

J.-G. Schweighaeuser est le premier à décrire l'enceinte, dont il rapporte la légende de salles souterraines dans lesquelles serait tombé du bétail (Schweighaeuser 1828). Il en dresse également un premier plan en 1820 (Figure 14). Le site fera l'objet de fouilles menées en 1863, qui livreront un pilon, un grattoir en silex, une hache en silex noir et un casse-tête circulaire (De Morlet 1864). Le mobilier est conservé au musée de Saverne, hormis un grattoir déposé au musée archéologique de Strasbourg. Un profil est dressé par F. Eyer en 1943 (Eyer 1943). Mentionné dans divers ouvrages par la suite, le site sera cartographié par l'ENSAIS en 1979 (Figure 15). Aucune découverte n'a été signalée depuis.

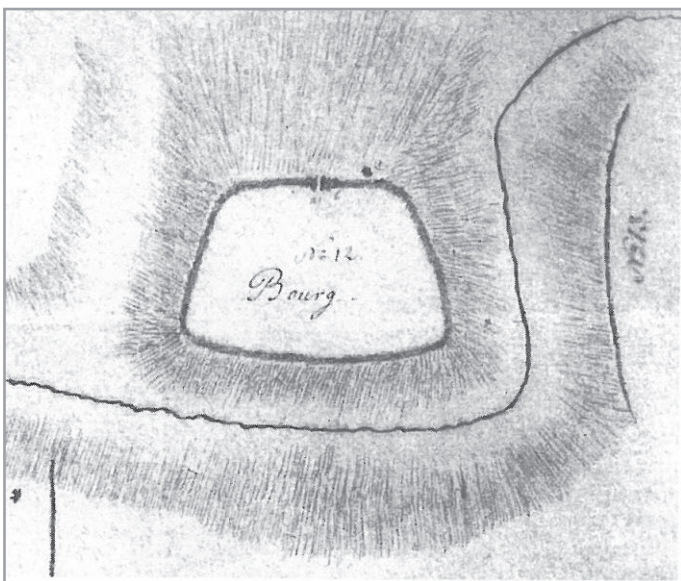


Figure 14 :

Plan dressé par J.-G. Schweighaeuser en 1820
(d'après CAG 67/1, p. 518)

Problématiques

Tout comme pour le *Ziegenberg*, la question de la chronologie de la ou des occupations est fondamentale. Les découvertes mentionnées pour les fouilles de 1863 ne concernent que du mobilier lithique, indiquant une fréquentation de l'éperon plutôt préhistorique, sans que celle-ci puisse être datée plus précisément, ni être mise en relation avec la fortification. Une datation néolithique de cette dernière est néanmoins possible, mais constituerait alors une première pour le massif vosgien. Il n'est par ailleurs pas possible d'exclure l'existence d'autres phases de fréquentations/occupations de l'éperon. La découverte d'éléments de datation constitue donc l'objectif principal de cette campagne.

Le second axe de problématique gravite autour des fonctions exercées par ce site fortifié, de superficie relativement importante, et pour lesquelles nous ne disposons d'aucun indice. La nature des vestiges ou du mobilier, ainsi que leur répartition, pourra apporter de nouveaux éléments de réflexion sur ce sujet, qui constitue le point majeur des études actuelles sur les sites de hauteur.

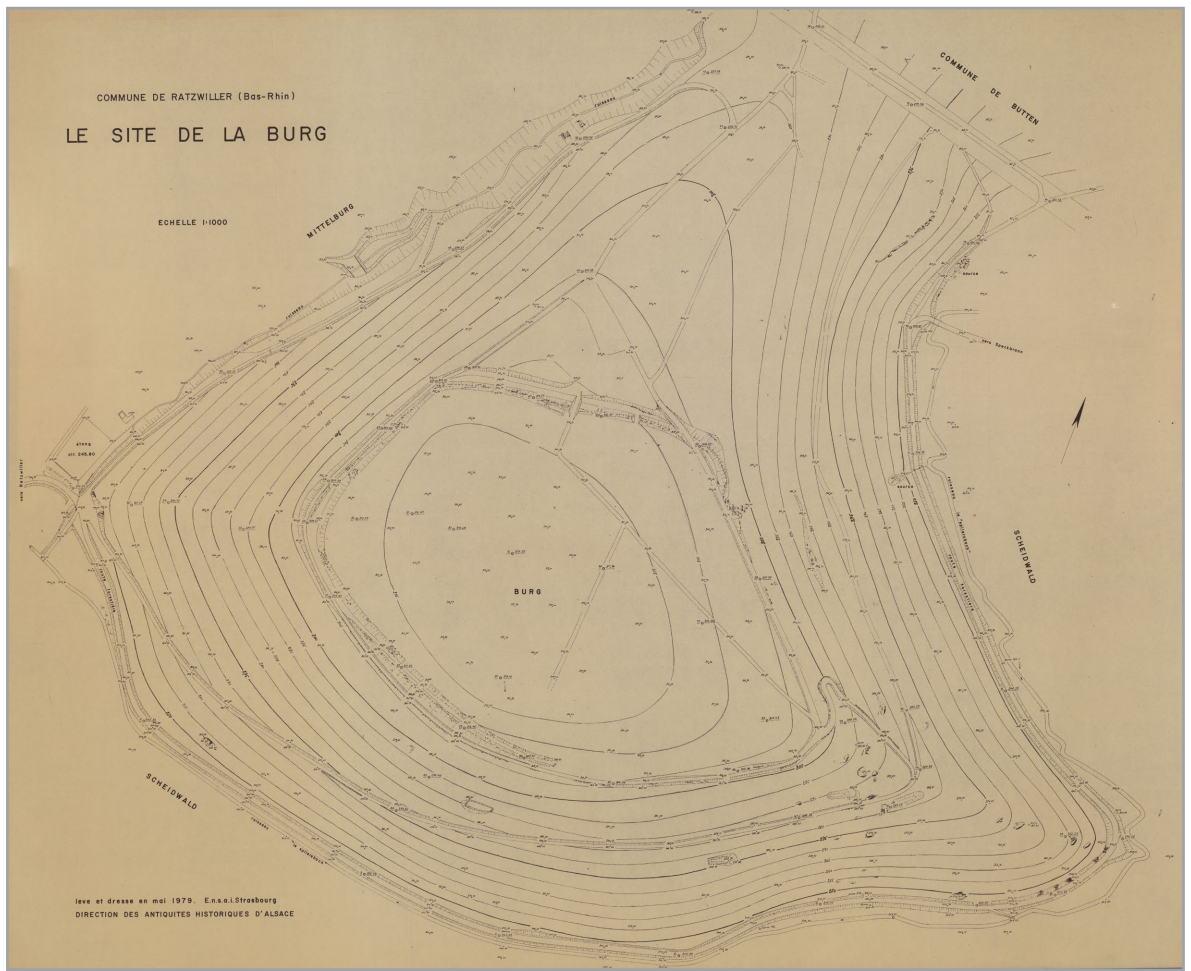


Figure 15 :
Plan réalisé par l'ENSAIS en 1979 (C.A. S.R.A. Alsace)

3. La campagne 2019

LA CAMPAGNE 2019

LA HEIDENSTADT

Par Steeve Gentner

Méthode

Une journée de prospection a été menée sur ce site, le 13 septembre 2019 par une équipe de 10 personnes. La prospection pédestre en ligne a été privilégiée dans la mesure du possible. L'avancée en ligne avait pour but de repérer les chablis qui ont ensuite été nettoyés dès leur découverte par une ou deux personnes (Figure 16). Ainsi, le déroulement de la journée a été caractérisé par la succession entre temps de repérage et temps de nettoyage des chablis. Le versant nord a été prospecté en premier lieu. Trois passages en ligne ont été nécessaires à cet effet. Deux autres passages ont ensuite été menés sur le versant sud pour ainsi couvrir la totalité de l'éperon fortifié.



Figure 16 :

Exemples de chablis nettoyés (Clichés : S. Gentner)

A : Vue vers le nord-est du chablis positif n°953 avec le rempart à l'arrière-plan

B : Vue du chablis négatif n°954 et du précipice à l'arrière-plan qui illustre la protection naturelle dont bénéficie l'éperon au nord et au sud

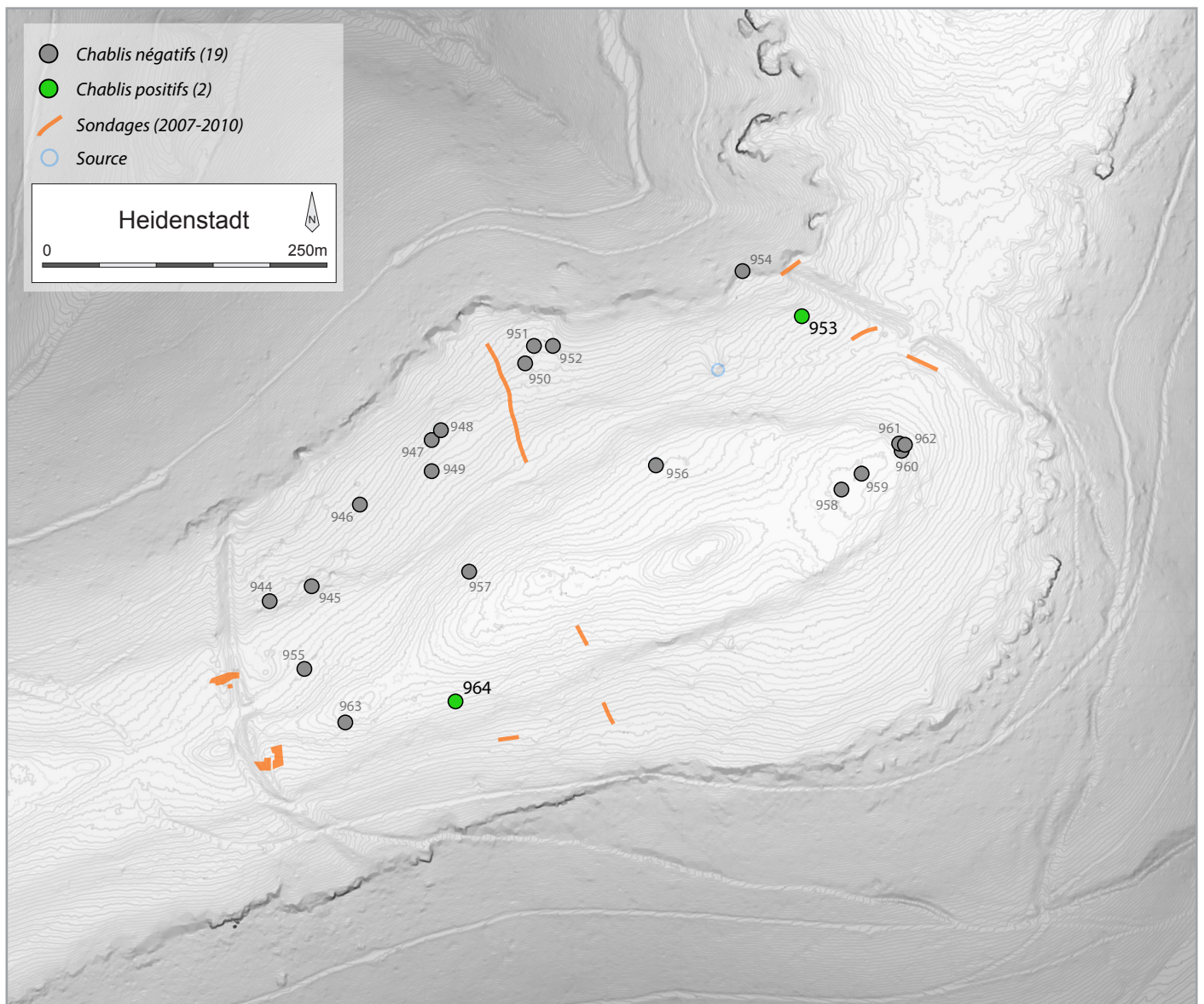


Figure 17 :

Plan de la *Heidenstadt* avec les chablis négatifs (en gris) et positifs (en vert). Les tranchées de sondage effectuées de 2007 à 2010 apparaissent en orange (Courbes = 0,5 m) (Fond de carte : modèle numérique d'élévation issu du levé LIDAR de Réseau Ferré de France ; DAO et traitement MNE : S. Gentner)

Résultats et perspectives

Seuls les chablis les plus récents ont été nettoyés lors de cette journée. Ce choix a été dicté au vu des nombreux arbres déracinés et des souches plus ou moins anciennes qui ont été aperçus sur le versant nord et notamment sur sa crête sommitale.

Le nettoyage de 21 chablis a permis de mettre au jour un fragment d'obus (Figure 17, n°953) et deux tessons de panses protohistoriques (Figure 17, n°964). Ces derniers proviennent d'une zone située entre les sondages des années 2009 (à l'arrière du rempart sud-ouest) et 2010 (versant sud-ouest). L'analyse du mobilier découvert fait l'objet infra d'une partie détaillée. Une seule zone, située au sud-est de l'*oppidum* a été, il semble, moins impactée par les arbres arrachés (Figure 17). En effet, nous n'avons pas pu repérer de chablis dans ce secteur qui est caractérisé, en majeure partie, par des bois jeunes moins affectés par l'action des vents.

Les chablis restants pourront être testés lors d'une campagne de prospection ultérieure, en 2020. Dans le même ordre d'idées, un nouveau passage sur le site permettra aussi d'intensifier les repérages des souches sur le versant sud-est, dans la zone « vide » dont il a été question ci-dessus. Une autre zone à l'ouest, située *extra muros*, nous semble particulièrement intéressante. Des chablis ont pu être aperçus le long de la contre-escarpe du fossé nord-est, à proximité de la porte. Leur nettoyage permettrait d'entre apercevoir une éventuelle fréquentation de cette zone localisée en dehors des fortifications, qui, soulignons-le, demeure complètement inconnue pour l'instant.

LE ZIEGENBERG

Par Maxime Walter

Méthode

Le site a fait l'objet d'une journée de prospection le 28 août 2019 par une équipe de 5 personnes. Ont été prospectés l'intégralité de la crête menant au site, l'intérieur de l'enceinte ainsi que ses alentours immédiats, comprenant la partie haute des fortes pentes du *Ziegenberg* (Figure 18). La prospection pédestre à vue, associée au nettoyage de chablis, a été employée. Un relevé sommaire du tracé de l'enceinte a également été réalisé à l'aide d'un GPS.

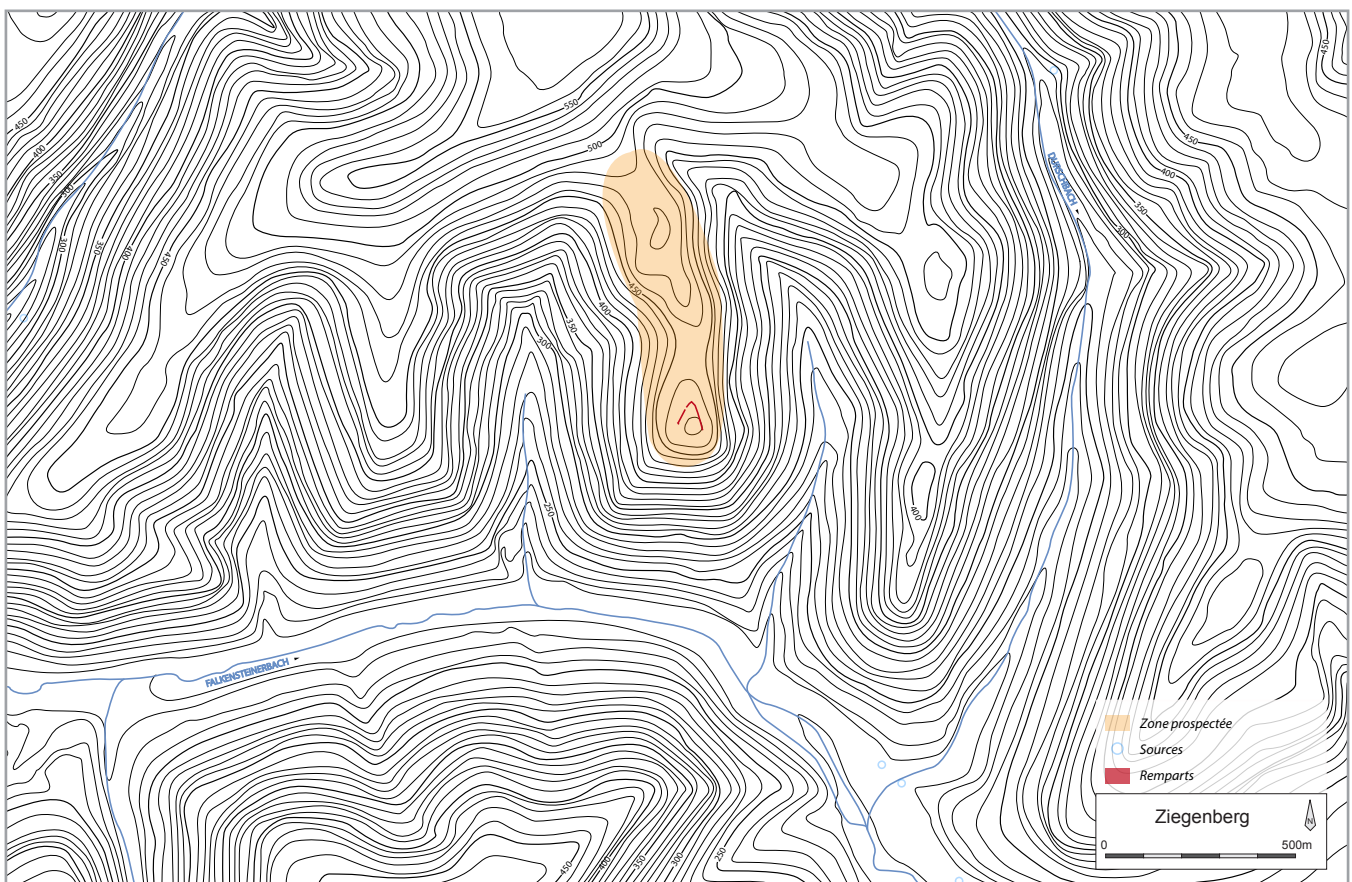


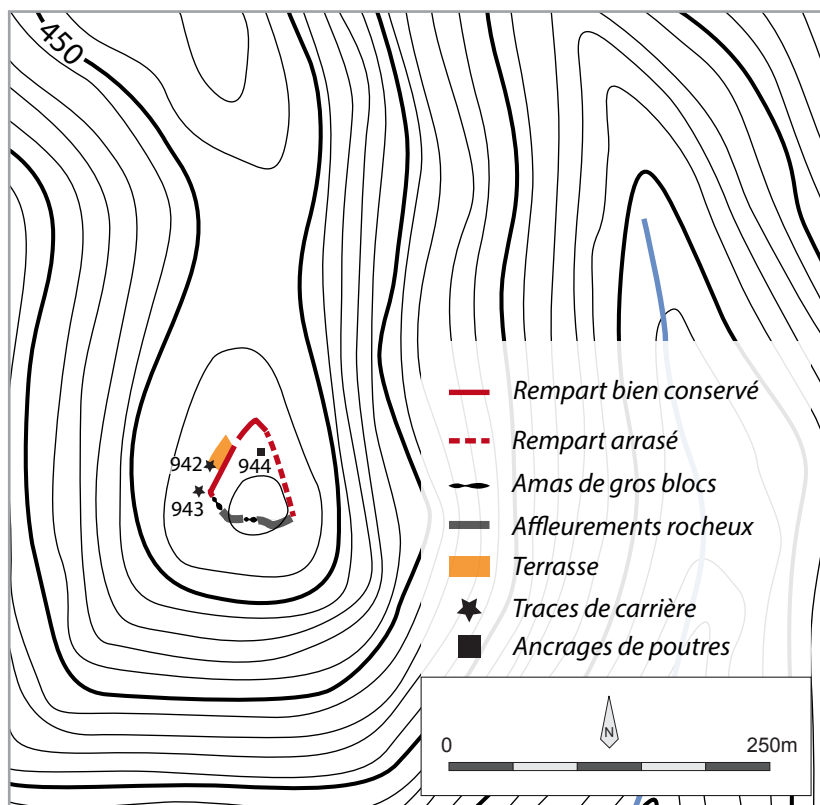
Figure 18 :
Localisation de l'enceinte du *Ziegenberg* et des zones prospectées (en orange ; Courbes = 10 m)
(Fond de carte : S. Gentner, DAO : M. Walter)

Résultats

Conservation et tracé de l'enceinte

Le relevé GPS du tracé de l'enceinte a permis de mettre en lumière un plan trapézoïdal, bien moins régulier que ce que le plan de Mehlis laissait apparaître (Figure 19). Le rempart lui-même présente des degrés de conservation différenciés selon les tronçons.

Figure 19 :
Plan des vestiges conservés du
Ziegenberg (Courbes = 10 m)
(Fond de carte : S. Gentner,
DAO : M. Walter)



Le segment nord-ouest, le premier visible en arrivant par le sentier depuis le *Grand-Wintersberg*, est actuellement le mieux préservé. Il suit un tracé relativement rectiligne et possède une élévation conservée maximale d'1,2 m (Figure 20 A). Son appareillage est à double parement, d'une largeur variante entre 1,3 et 1,8 m (Figure 21 A), et est composé de dalles de grès de modules variables (Figures 20 B et C), sans traces visibles de mortier ou de chaux. De petits blocs en vrac constituent son comblement. Le tracé de l'enceinte s'appuie par endroits sur des affleurements rocheux ou de gros blocs naturels (Figure 22 A), à l'image de sa pointe nord, qui forme un angle presque droit amorçant un retour vers le sud (Figures 22 B et C). Un angle similaire, bien que très mal conservé, peut être deviné pour son extrémité sud-ouest. Par ailleurs, une ouverture dans le mur, par laquelle passe le chemin actuel, pourrait éventuellement correspondre à une porte (Figures 23 A et B). Une dalle portant une excavation circulaire régulière de 6 cm de diamètre y a été découverte (Figures 28 A et B). Celle-ci pourrait être en lien avec un système de fermeture (crapaudine?). Enfin, une terrasse précédant le rempart est nettement visible dans le paysage au sud de la porte (Figure 23 C). Il n'est cependant pas possible en l'état de lui attribuer de manière certaine une origine anthropique.

Un second tronçon de rempart formant le côté est de l'enceinte est encore visible, bien que nettement moins bien conservé. Il apparaît comme une ligne floue, conservée au maximum sur trois assises (Figure 24 A) et correspond sur la majeure partie de son tracé à un alignement indistinct de blocs (Figures 21 B et 24 B). Les côtés sud et sud-sud-ouest de l'enceinte sont défendus par des affleurements rocheux (Figure 25 A)

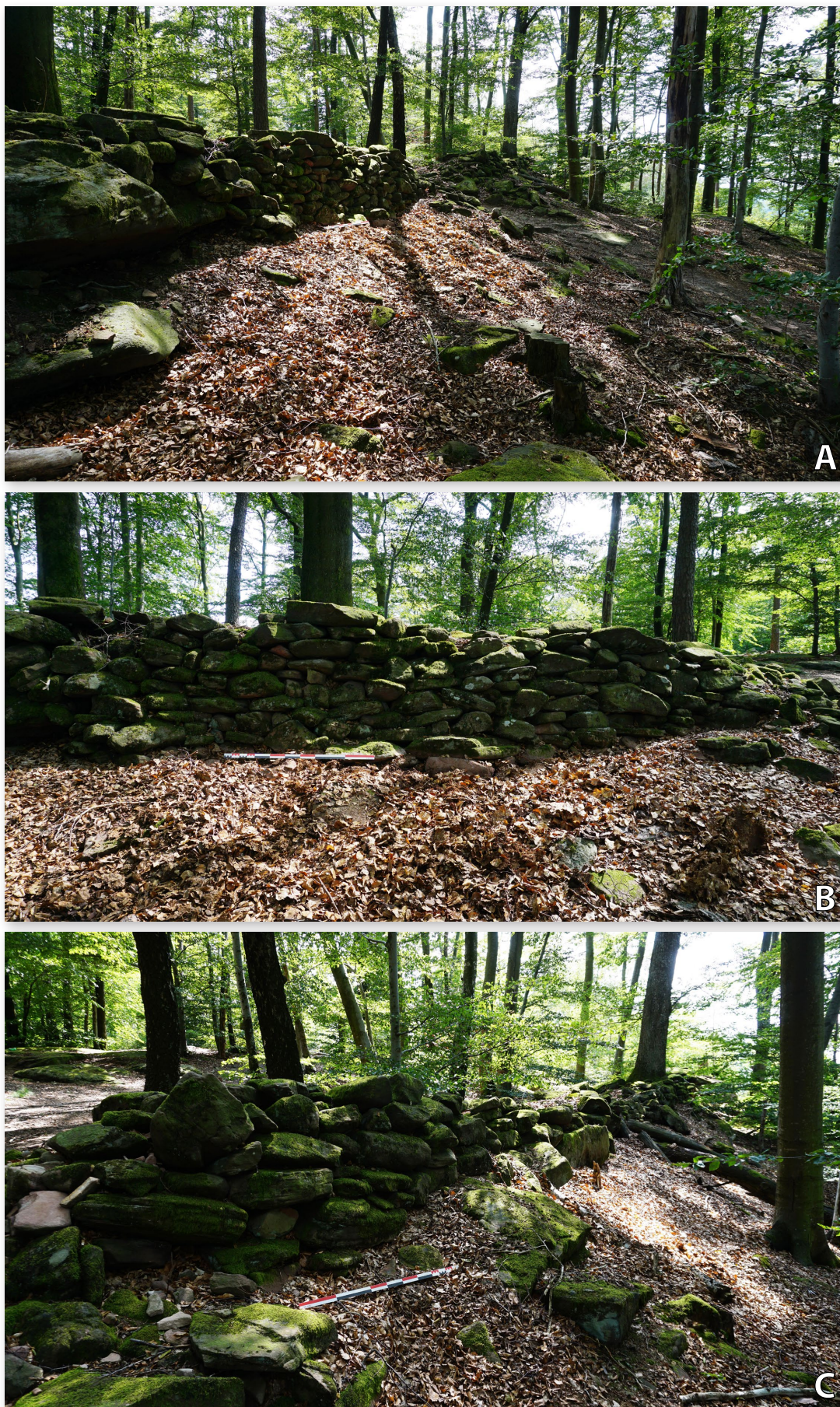


Figure 20 :

Vues du rempart du *Ziegenberg* (Clichés : S. Gentner)

A : Vue du rempart nord-ouest depuis le nord

B : Parement externe du rempart nord-ouest, segment nord

C : Parement externe du rempart nord-ouest, segment sud



reliés par des amas de gros blocs sans organisation particulière (Figures 25 B et C), dont on ne saurait dire s'ils constituent les restes mal conservés du rempart.

Autres observations

Les 4 ancrages d'éléments en bois creusés dans une dalle de grès et déjà connus antérieurement ont pu être à nouveau observés et photographiés (Figures 26 A, B, C et 19 n°944). Deux traces d'extractions de blocs à l'avant du rempart sud-ouest ont également été découvertes. L'une se présente sous la forme d'une profonde saignée à l'extrémité d'un gros bloc naturel (Figures 19 n°943 et 27 A, B), tandis que la seconde correspond à plusieurs petites entailles verticales sur un affleurement en bordure sud de la terrasse (Figures 19 n°942 et 27 C, D). Leur relation avec la construction de l'enceinte ne peut être que supposée.

Conclusions et perspectives

La prospection à vue du site n'a pas permis la découverte de mobilier archéologique. La présence d'un épais tapis de feuilles mortes sur une grande partie de la surface prospectée a en effet fortement réduit l'efficacité de cette méthode (Figure 24 C). Le très faible nombre de chablis présents sur le site n'a pas permis de compenser ce désagrément typique des prospections en milieu forestier. Seules deux vieilles souches retournées dans la partie sud du site ont pu faire l'objet d'un nettoyage, et n'ont livré aucun mobilier. Cette campagne a néanmoins permis de documenter l'état de conservation de l'enceinte et d'en réaliser un plan sommaire. La poursuite éventuelle des recherches pourra prendre la forme d'un relevé topographique précis de l'ensemble du site afin de disposer d'un plan de qualité. Le manque de chablis ainsi que l'épaisse couche de feuilles mortes contre-indiquent un nouveau recours à la seule prospection pédestre pour avancer sur les questions de fonctions et de datation. Une utilisation d'un détecteur à métaux pourrait permettre aussi de pallier à ces difficultés, de même que la réalisation d'un sondage à l'arrière du rempart, à un endroit où ce dernier a pu jouer le rôle de piège stratigraphique.

Figure 21 : Exemples d'états de conservation différenciés du rempart

A : Vue du double parement du rempart nord-ouest

(Cliché : M. Walter)

B : Section mal conservée du rempart est (Cliché : S. Gentner)



Figure 22 : Détails du rempart du *Ziegenberg* (Clichés : S. Gentner)

A : Rempart nord-ouest, segment sud. Affleurements rocheux sur lesquels s'appuie la fortification

B : Angle nord du rempart, vu depuis l'extérieur

C : Angle nord du rempart, vu depuis l'intérieur



Figure 23 :
Vues de l'ouverture du rempart nord-ouest (A et B) et de la terrasse nord (C) (Clichés : S. Gentner)
A : Ouverture dans le rempart nord-ouest, vue depuis l'intérieur de l'enceinte
B : Ouverture dans le rempart nord-ouest, vue depuis l'extérieur
C : Vue de l'avant du rempart nord-ouest depuis le nord. Une terrasse se distingue nettement dans le paysage



Figure 24 : Vues du rempart est (A et B) et du site *intra muros* (C) (Clichés : S. Gentner)

A : Parement extérieur du rempart est, vu depuis l'est, dans sa partie la mieux conservée

B : Section mal conservée du rempart est

C : Vue de l'intérieur de l'enceinte depuis le nord. L'épais manteau de feuilles mortes limite la détection à vue. A gauche se distingue également le rocher dans lequel sont entaillés les ancrages de poutres



Figure 25 :

Vues de la partie sud de l'enceinte (Clichés : S. Gentner)

A : Affleurements rocheux au sud de l'enceinte

B : Amas de blocs sur le rebord sud de l'enceinte

C : Amas de blocs dans la partie sud-sud-ouest de l'enceinte
Affleurements rocheux au sud de l'enceinte



Figure 26 : Vues des possibles traces d'ancrage (Clichés : S. Gentner)
A : Rocher présentant des entailles quadrangulaires, pour lesquelles une fonction d'ancrage d'éléments en bois peut être supposée
B et C : Vues de détail des entailles quadrangulaires



Figure 27 : Vues des traces d'extraction de blocs (Clichés A-B : S. Gentner, C-D : M. Walter)

A : Trace d'extraction n°943 (dans le cercle blanc)

B : Vue de détail de la trace d'extraction n°943

C : Trace d'extraction n°942

D : Vue de détail de la trace d'extraction n°942



Figure 28 :

Vues de l'entaille circulaire au niveau de la possible porte (Clichés : S. Gentner)

A : Emplacement de l'entaille circulaire au niveau de la possible porte

B : Détail de l'entaille circulaire au niveau de la possible porte

LA BURG À RATZWILLER

Par Maxime Walter

Méthode

Le site a fait l'objet de deux journées de prospections, les 14 septembre et 26 octobre 2019, par une équipe de 13 personnes. Une prospection pédestre à vue et en ligne a d'abord été privilégiée sur l'ensemble du plateau ainsi que dans la partie supérieure des pentes (Figure 29). Un nettoyage systématique des chablis présents au sein de l'enceinte a ensuite été entrepris, leur emplacement faisant l'objet d'un relevé au GPS.

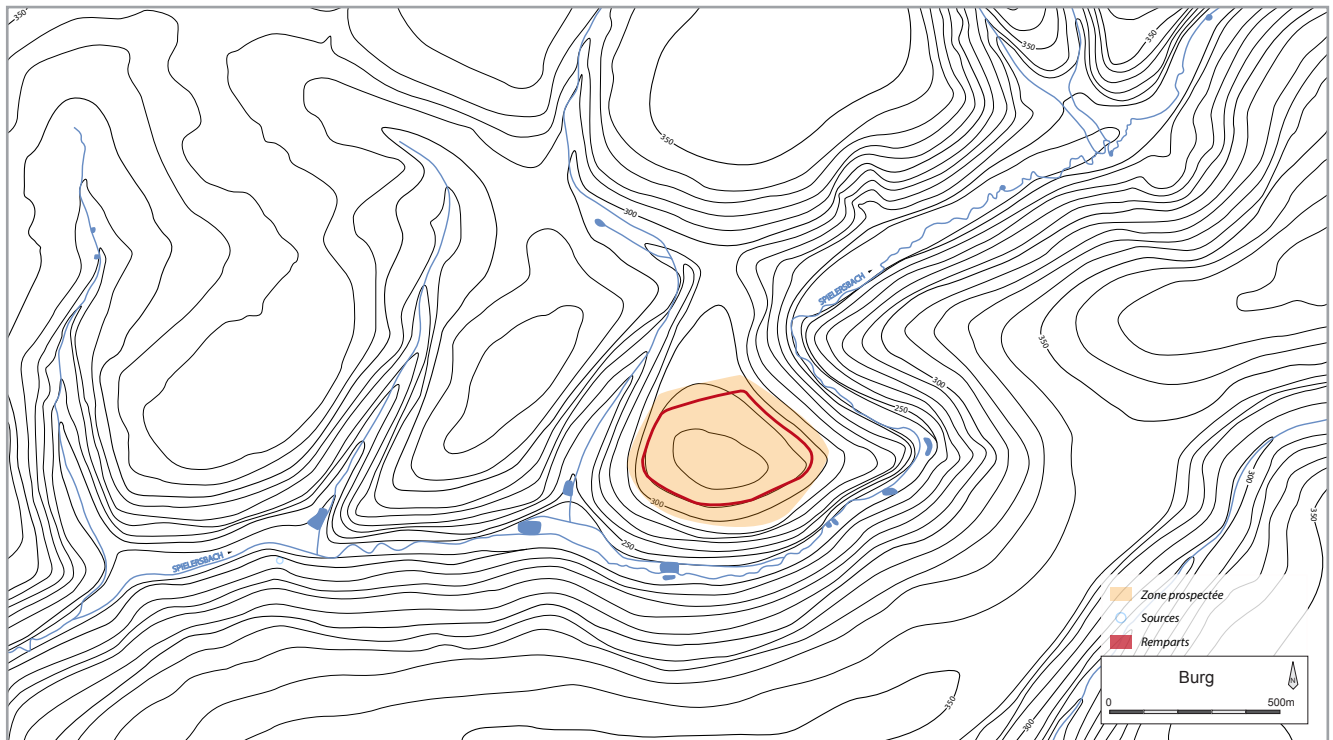


Figure 29 :

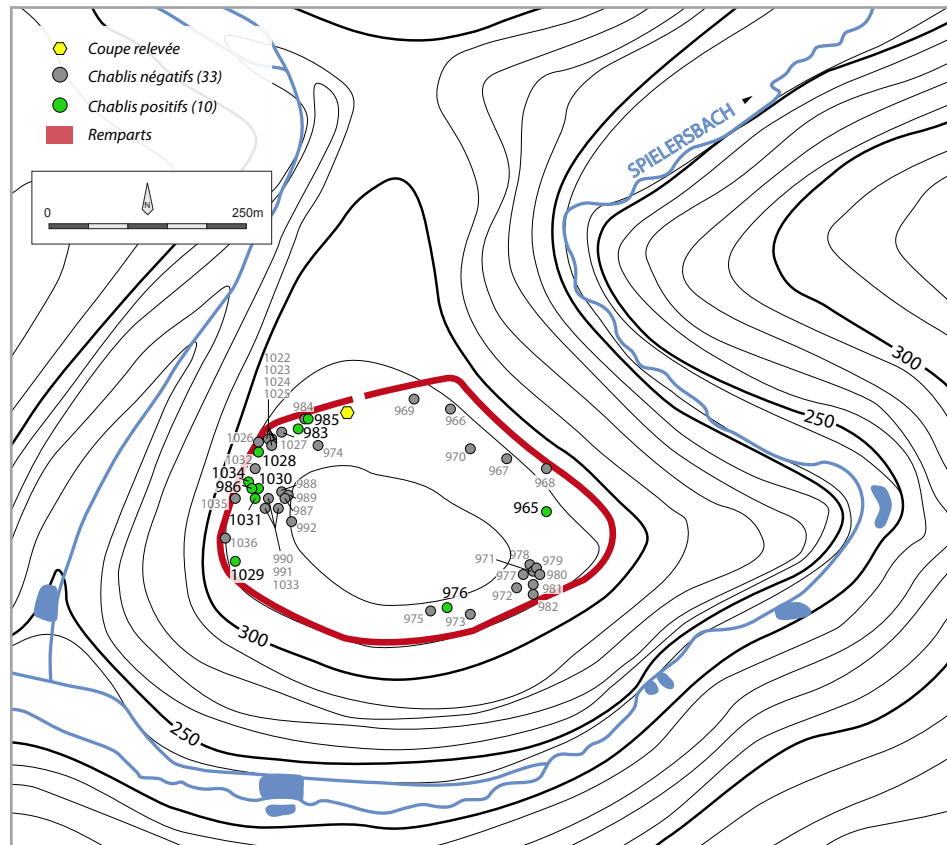
Localisation de l'enceinte de la Burg (en rouge) et des zones prospectées (en orange)

(Fond de carte : S. Gentner, DAO : M. Walter)

Résultats

Seul le nettoyage des chablis a permis la découverte de mobilier. Il en résulte un premier biais dans la répartition des zones de découvertes, l'intégralité des souches présentes étant situées aux abords plus ou moins immédiats de la fortification (Figure 30). L'espace au centre de l'enceinte n'a pu faire que l'objet d'une prospection à vue, rendue particulièrement inefficace par la présence d'une épaisse couche de feuilles mortes. Le mobilier découvert se divise en deux catégories : un lot restreint de tessons de céramique non tournée, assorti de quelques éléments lithiques (cf *infra*). L'ensemble est principalement concentré dans le quart nord-ouest de l'enceinte, qui est également le secteur où sont concentrés la majorité des chablis. Il serait de ce fait hâtif d'en conclure à une occupation plus dense de ce secteur, surtout au vu de la faible quantité de mobilier récolté. Notons néanmoins que le quart sud-est de l'enceinte, qui dispose pourtant d'un nombre conséquent de chablis, n'a livré en tout et pour tout que deux tessons. Remarquons enfin que l'intégralité du mobilier lithique a été découvert dans la zone nord-ouest. Aucune structure autre que le rempart n'a pu être observée, en dehors de grandes excavations quadrangulaires d'allure relativement récentes.

Figure 30 :
Localisation des chablis
nettoyés et de la coupe relevée
(Fond de carte : S. Gentner,
DAO : M. Walter)



L'excavation à l'arrière du rempart

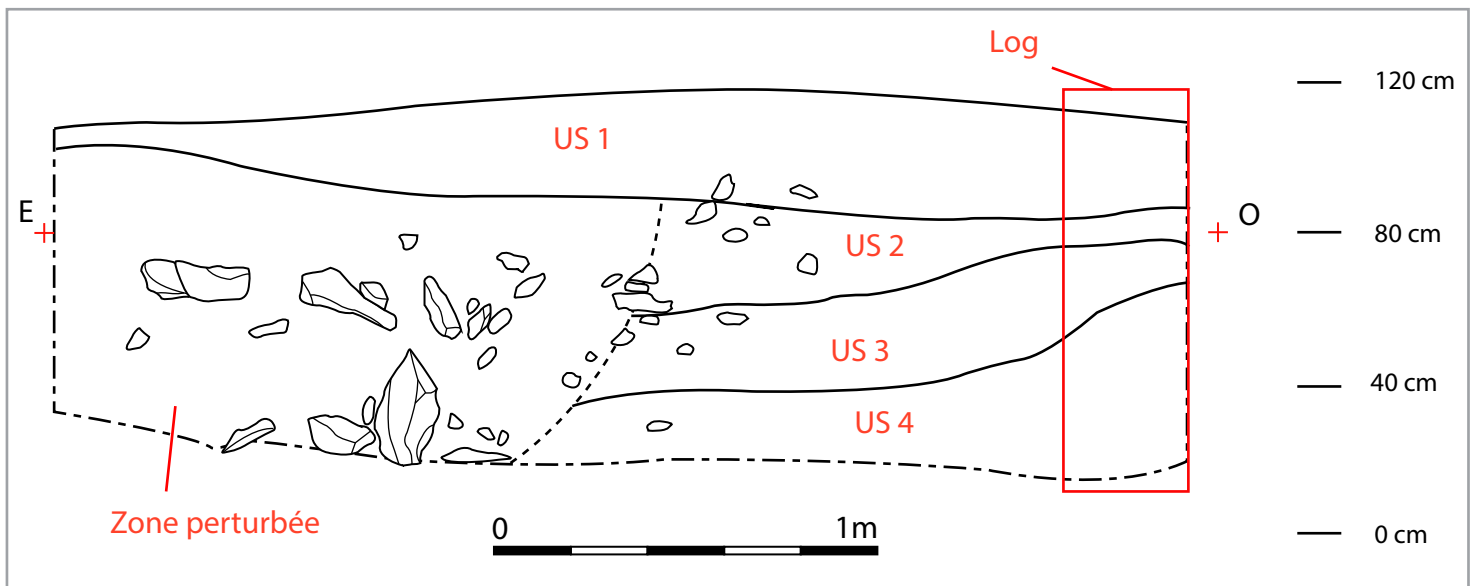
Une excavation rectangulaire de grande taille est située à l'arrière immédiat du rempart nord, à l'ouest de l'ouverture par lequel passe le chemin forestier actuel (Figures 13, 30 et 31). Son origine et sa fonction sont à ce jour inconnues. Elle a cependant permis d'appréhender de manière sommaire la stratigraphie conservée dans ce secteur du site. La coupe sud de cette excavation a, dans cet objectif, été rafraîchie sur un tronçon de 3 m. Une section de 30 cm à l'extrémité ouest de cette coupe a été redressée en guise de log, afin de disposer d'une vision claire de la séquence stratigraphique (Figure 32).

Celle-ci se développe sur près d'un mètre d'épaisseur. Seules les couches présentes au niveau du log ont fait l'objet d'une description. La moitié est de la coupe a visiblement été fortement remaniée, comme en atteste la présence d'une couche hétérogène avec des inclusions de gros blocs de grès lités sans organisation (Figure 33). Le processus à l'origine de ce comblement, creusement anthropique ou plus vraisemblablement chablis, ne peut être précisé en l'état. La stratigraphie conservée dans la partie ouest peut quant à elle être divisée en quatre unités distinctes. La première (US 1) est constituée par la terre végétale, issue de la formation du sol forestier, meuble, homogène et de couleur grise. Elle se développe sur 20 à 30 cm d'épaisseur. La seconde (US 2) se présente sous la forme de sable jaune compact et homogène, avec des inclusions de petits charbons, épaisse de 10 à 25 cm. La troisième couche (US 3) est constituée de sable rose, plus compacte que l'US 2, avec des inclusions de petits charbons, épaisse d'une vingtaine de centimètre. L'US 4 est quant à elle de couleur rose pâle, très compacte et homogène avec des inclusions de petits fragments de grès extrêmement friables. Elle se développe sur 20 à 40 cm d'épaisseur et repose sur un niveau de dalles plus importantes qui n'a pas été entaillé lors du ravivage de la coupe.



Figure 31 (ci-dessus) :
Excavation quadrangulaire à l'arrière du rempart nord. Un segment de la coupe sud a pu être rafraîchi et relevé (Cliché : S. Gentner)

Figure 32 (ci-dessous) :
Relevé de la coupe sud de l'excavation rectangulaire (Échelle 1/20^{ème}) (Relevé : K. Monin, DAO : M. Walter)



Quelques conclusions peuvent être tirées de ces observations. Les US 1 et 2 semblent clairement se différencier du substrat, auquel doit appartenir l'US 4 dont le sédiment semble provenir de l'ultime phase d'altération du socle gréseux. La question se pose pour l'US 3 qui joue le rôle d'interface entre les deux. Cette dernière est sédimentairement plus proche de l'US 4, mais comporte des inclusions de petits charbons. Ceux-ci ont cependant pu être apportés par le réseau racinaire. Dans l'optique où l'US 3 constituerait un niveau lié à l'altération du substrat, nous aurions donc *a minima* une puissance stratigraphique conservée sur 40 à 50 cm d'épaisseur, recelant potentiellement des

vestiges archéologiques. Ces constatations sont cependant à nuancer avec prudence, du fait du caractère unique de l'observation qui ne peut être généralisée pour l'ensemble des 10 ha du plateau. La localisation de la coupe relevée, à savoir l'arrière immédiat du rempart, a par ailleurs pu avoir un impact fort sur la constitution/préservation de la séquence stratigraphique.



Figure 33 :
Segment de la coupe sud de l'excavation rectangulaire rafraîchi. A l'est, la zone remaniée est nettement visible avec ses amas de blocs. A l'ouest, le log. (Cliché : M. Walter)

4. Le mobilier

LE MOBILIER

LA CÉRAMIQUE DE LA HEIDENSTADT

Par Steeve Gentner

La journée de prospection a permis de mettre au jour 2 fragments de céramique (8 g. ; Figures 34, 35 et 36). Ces deux petits tessons de panse proviennent du même chablis

NUMERO	NR	NMI	POIDS EN GRAMMES	CNT	CT	INDETERMINEE	FINE	GROSSIERE
964	2	0	8	1	?	0	1	1

Figure 34 :

Tableau de comptage des céramiques protohistoriques mises au jour à la *Heidenstadt* en 2019 (Tableau : S. Gentner)

(Figure 17 n°964), qui est situé sur le versant sud-ouest, en bordure de la terrasse supérieure du site. La fragmentation des deux tessons est assez importante, leurs dimensions atteignant 2,9 x 2,2 cm (HDS 19-TCR-964-01) et 2,4 x 2 cm (HDS 19-TCR-964-02), pour des épaisseurs de parois de 1 (HDS 19-TCR-964-01) et 0,3 cm (HDS 19-TCR-964-02). S'ils sont assurément protohistoriques, leur caractérisation précise pose toutefois un problème. En effet, leur mauvais état de conservation ne permet pas de trancher, bien que leurs pâtes semblent correspondre aux productions locales de La Tène finale (Féliu, Bonaventure 2011, p.57-59 et information B. Bonaventure).

Inventaire

HDS 19-TCR-964-01

Planche : Figure 35, n°1

Identification : 1 NR : 1 panse, céramique grossière (1), non tournée (1) pâte sableuse chargée de chamotte, de micas et de quartz (1), cuisson réductrice/oxydante

Datation : Protohistoire, La Tène finale ?

HDS 19-TCR-964-02

Planche : Figure 35, n°2

Identification : 1 NR : 1 panse, céramique fine (1), montée au tour ? (1), pâte siliceuse avec inclusions de micas et de quartz (1), cuisson réductrice

Datation : Protohistoire, La Tène finale ?

Figure 35 :
 Vue de la paroi externe des tessons
 de la Heidenstadt
 (Cliché et DAO : S. Gentner)

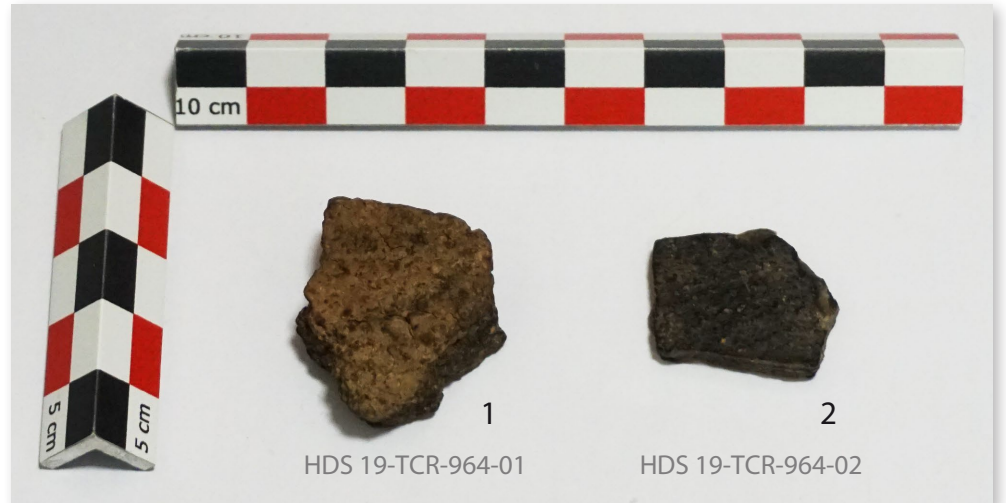


Figure 36 :
 Vue de la paroi interne des tessons
 de la Heidenstadt
 (Cliché et DAO : S. Gentner)



LE FRAGMENT D'OBUS DE LA HEIDENSTADT

Par Steeve Gentner

Le chablis n°953 (Figure 17) a livré un fragment de lèvres d'obus fortement corrodé (dimensions : 9 x 4,3 cm, épaisseur : 1,9 cm, poids : 255 g.). Celui-ci ne peut pas être identifié plus précisément. Il est toutefois notable qu'aucun vestige des conflits mondiaux du XXe siècle n'avait été découvert jusqu'à présent sur ce site (information C. Féliu).

HDS 19-MXX-953-01

Planche : Figure 37

Identification : 1 fragment métallique : partie de lèvres d'obus, L : 9 cm, l : 4,3 cm, ép. : 1,9 cm, poids : 255 g.

Datation : Deuxième Guerre Mondiale ?

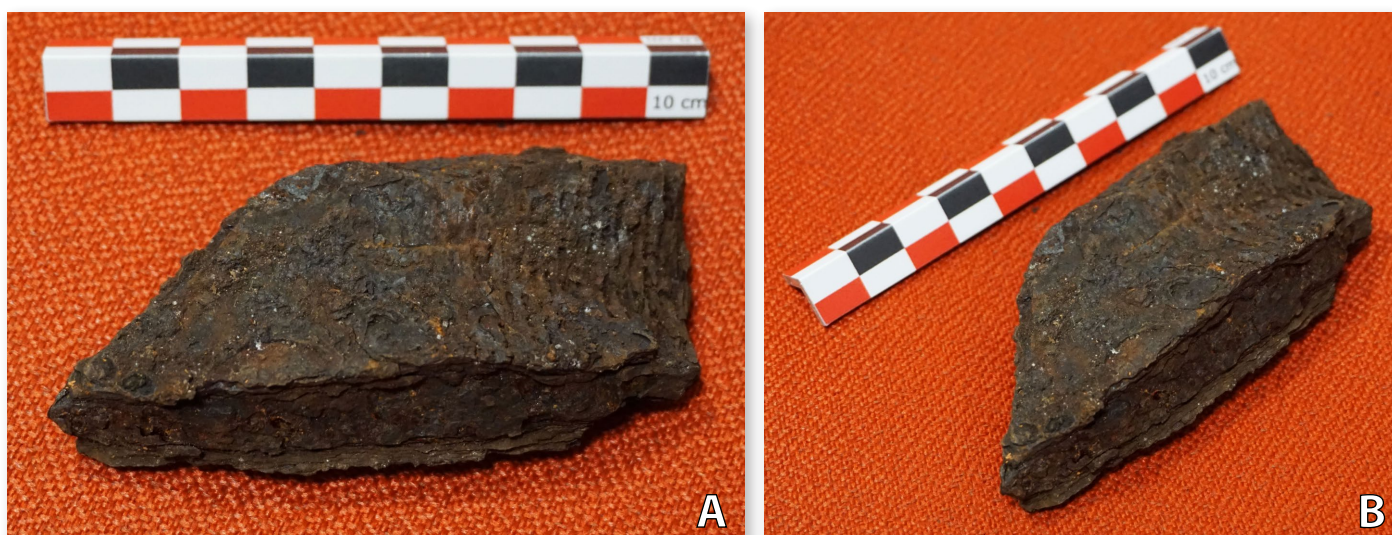


Figure 37 A et B : Vues du fragment d'obus mis au jour à la Heidenstadt (Clichés : S. Gentner)

LA CÉRAMIQUE DE LA BURG

Par Steeve Gentner

Les 43 chablis nettoyés pendant les deux journées de prospection effectuées à la Burg ont permis de mettre au jour 8 tessons (48 g.), pour un NMI de 1 individu (NMI sur bords ; Figure 38). La fragmentation des restes est très importante, un seul tesson atteint une dimension de 5,3 x 4 cm, les autres sont beaucoup plus petits, par exemple 2,9 x 2,2 cm (BRG 19-TCR-985-01) ou encore 2 x 1,4 cm (BRG 19-TCR-983-01). Leurs parois ont des épaisseurs comprises entre 0,7 et 1 cm. Les surfaces des tessons ont souvent été altérées par le substrat gréseux, qui est composé en grande partie de grès bigarré (Bundsandstein supérieur - t2b) et par endroits de grès coquillier (Muschelkalk inférieur - t3a ; Figure 11).

Ils sont façonnés, pour la majeure partie d'entre eux, d'une pâte savonneuse à dégraissant grossier (7 NR ; dégraissant de calibre supérieur à 1 mm). Un seul fragment de panse est caractérisé par une pâte rugueuse au toucher, à dégraissant siliceux (BRG 19-TCR-986-01). Tous ont été montés par la technique du modelage.

Un fragment à pâte savonneuse (BRG 19-TCR-976-01), en particulier, correspond bien aux productions protohistoriques attestées dès la fin du premier âge du Fer et durant le

NUMERO	NR	NMI	POIDS EN GRAMMES	CNT	CT	INDETERMINEE	FINE	GROSSIERE
965	1	0	1	1	0	0	0	1
976	1	0	3	1	0	0	0	1
983	1	0	2	1	0	0	0	1
985	2	0	8	2	0	0	0	2
986	1	0	26	1	0	0	0	1
1028	1	1	7	1	0	0	0	1
1031	1	0	1	1	0	0	0	1
TOTAL	8	1	48	8	0	0	0	8

Figure 38 :

Tableau de comptage des céramiques protohistoriques mises au jour à la Burg en 2019 (Tableau : S. Gentner)

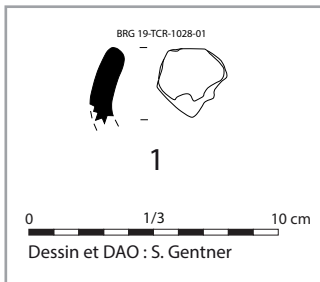


Figure 39 :
Dessin du bord de forme
2100B ou 1200 (échelle : 1/3)
(DAO : S. Gentner)

deuxième âge du Fer. Il s'agit d'un fragment de panse modelé dont la surface externe (de couleur anthracite) a été traitée par la technique du lustrage après une cuisson réductrice (Figure 40, n°1).

Le fragment grossier à pâte sableuse (BRG 19-TCR-986-01) porte des craquelures et des desquamations sur sa surface externe (Figure 40, n°2). Son dégraissant siliceux est composé de nombreuses inclusions de gravillons de quartz (souvent concassés), mais il est aussi chargé en chamotte. Sa surface interne, uniformisée, est de couleur brune (Figure 41). Les propriétés de ce fragment nous font penser à certaines productions de l'âge du Bronze ou du premier âge du Fer (observation S. Gentner). Mais n'oublions pas de nuancer cette identification au vu des faibles dimensions et du mauvais état de conservation de ce tesson.

Enfin, le seul bord mis au jour peut être attribué à deux formes protohistoriques apparentées dans les corpus du Rhin supérieur, les types 2100B et 1200 (Adam et al. 2011, p.25 et 30 ; Gentner 2019, p.193 ; Figure 40, n°3). Cette forme basse à bord rentrant (1200) ou à panse arrondie rentrante et lèvre dans son prolongement (2100B) apparaît toutefois pendant une fourchette chronologique assez large, entre le Bronze final III et La Tène B (Adam et al. 2011, p.24-26 et 29-30 ; Gentner 2019, p.354 ; Figure 39). Il n'est pas possible d'affiner cette datation, notamment à cause du mauvais degré de conservation de ce fragment.

Figure 40 :
Vue de la paroi externe des tessons les
plus significatifs
(Cliché et DAO : S. Gentner)

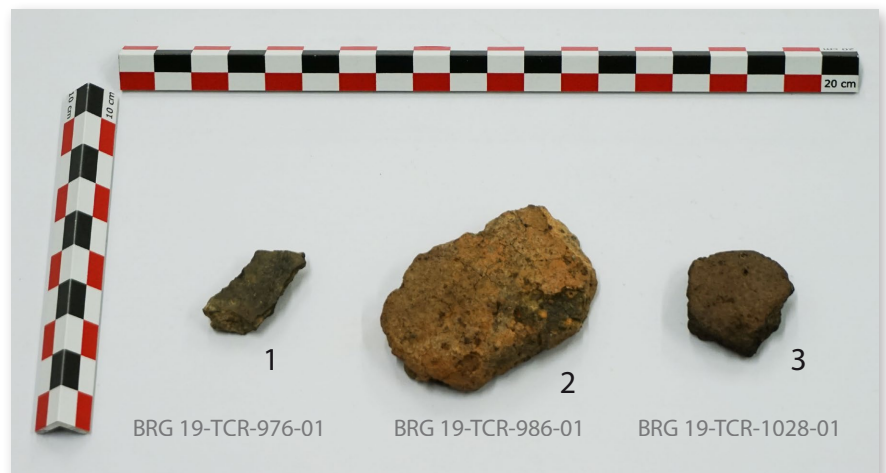


Figure 41 :
Vue de détail de la paroi interne lissée du
tesson de panse BRG 19-TCR-986-01
(Cliché : S. Gentner)

Conclusion

En conclusion, le mobilier céramique issu des chablis de la Burg indique une fréquentation du site pendant la Protohistoire. Si la quantité de mobilier céramique mise au jour sur l'éperon n'a rien d'exceptionnelle (8 NR), elle a toutefois permis d'orienter la datation de cette fréquentation par une fourchette chronologique assez large. Celle-ci englobe *a minima* une période située entre le Bronze final et le milieu de La Tène.

Inventaire

BRG 19-TCR-965-01

Planche : non représenté

Identification : 1 NR : 1 panse, céramique grossière (1), non tournée (1), pâte savonneuse

Datation : Indéterminée

BRG 19-TCR-976-01

Planche : Figure 40, n°1

Identification : 1 NR : 1 panse, céramique grossière (1), non tournée (1), surface externe lustrée

Datation : Fin du premier âge du Fer – deuxième âge du Fer

BRG 19-TCR-983-01

Planche : non représenté

Identification : 1 NR : 1 panse, céramique grossière (1), non tournée (1), pâte savonneuse

Datation : Indéterminée

BRG 19-TCR-985-01

Planche : non représenté

Identification : 1 NR : 1 panse, céramique grossière (1), non tournée (1), pâte savonneuse

Datation : Indéterminée

BRG 19-TCR-985-02

Planche : non représenté

Identification : 1 NR : 1 panse, céramique grossière (1), non tournée (1), pâte savonneuse

Datation : Protohistoire ?

BRG 19-TCR-986-01

Planche : Figures 41 et 40, n°2

Identification : 1 NR : 1 panse, céramique grossière (1), non tournée (1), pâte siliceuse

Datation : Âge du Bronze – premier âge du Fer ?

BRG 19-TCR-1028-01

Planche : Figure 39 et 40, n°3

Identification : 1 NR, 1 NMI : 1 bord de forme 2100B ou 1200, céramique grossière (1), non tournée (1), pâte savonneuse

Datation : Bronze final III – La Tène B

BRG 19-TCR-1031-01

Planche : non représenté

Identification : 1 NR : 1 panse, céramique grossière (1), non tournée (1), pâte savonneuse

Datation : Indéterminée

LES INDUSTRIES LITHIQUES TAILLÉES DE LA BURG

Par Simon Diemer (Doctorant UDS, UMR 7044)

La prospection menée sur le site de la *Burg* à Ratzwiller a permis la découverte de trois artefacts lithiques taillés en roches siliceuses.

Les deux premiers artefacts correspondent à un fragment d'éclat en silex fortement chauffé (BBG 19 RXX-1029-01 ; Figure 42, n°1), ainsi qu'à un distal d'éclat lamellaire en roche siliceuse très fine et très transparente (BBG 19-RLT-1034-01) (Figure 42, n°2), probablement de la calcédoine particulièrement fine. Ces deux artefacts ne sont pas particulièrement diagnostiques, mais sont bien taillés par la main de l'homme et sont donc probablement préhistoriques.

Le troisième artefact (BBG 19-RLT-1030-01) est bien plus diagnostique (Figure 42, n°3 et 4). Il s'agit d'un éclat cortical en silex Muschelkalk gris de texture fine. La surface naturelle est constituée d'un néocortex fluviatile marron, indiquant que la matière première a été récoltée en position secondaire dans des paléo-alluvions. Pour indication, les gites de silex Muschelkalk les plus proches sont situés à moins de 10 km à l'ouest du site.

L'éclat présente une retouche écailleuse sur le bord distal, aménageant un tranchant rectiligne. Les deux bords latéraux, plus courts, sont également partiellement retouchés et rejoignent le tranchant principal en formant un angle arrondi sur la gauche et un angle plus marqué de 95° sur la droite. La partie proximale de l'éclat présente des enlèvements bifaciaux, et notamment un grand enlèvement sur la face inférieure amincissant le bulbe. Cet objet correspond donc à un racloir transversal à dos aminci et trouve de nombreux parallèles parmi les artefacts moustériens en Europe, tout au long du Paléolithique moyen. De tels éclats retouchés en racloirs peuvent se retrouver à d'autres périodes de la préhistoire, notamment au Néolithique, et une telle pièce sans contexte archéologique est toujours difficile à dater avec certitude. Néanmoins, sa morphologie, le type de retouche et la présence d'un amincissement orientent tout de même très fortement vers l'hypothèse d'une datation au Paléolithique moyen pour cette pièce. Les enlèvements opposés au tranchant et amincissants le bulbe sont généralement interprétés comme un aménagement facilitant l'emmanchement, même si une volonté de production de plus petits supports par un débitage ramifié est également parfois supposée (Bernard-Guelle, Porraz 2001 ; Koehler 2015). La morphologie de la partie active, avec un ou deux angles bordant le tranchant principal, peut évoquer les « racloirs déjetés d'angles » que l'on rencontre dans plusieurs sites proches de la vallée rhénane en Alsace, en Suisse et en Allemagne pendant les derniers stades isotopiques du Moustérien (Bosinski 2008 ; Detrey 2013), néanmoins ils sont généralement plus étroits et les tranchants latéraux plus développés.

Ce racloir permet donc de supposer une fréquentation du site au cours du Paléolithique moyen, sans plus de précision. Une attention toute particulière devra être portée à la recherche d'autres potentiels vestiges paléolithiques lors des prochains travaux sur le site.

Inventaire**BRG 19-RXX-1029-01****Planche** : Figure 42, n°1**Identification** : Fragment d'éclat en silex fortement chauffé**Datation** : Préhistoire ?

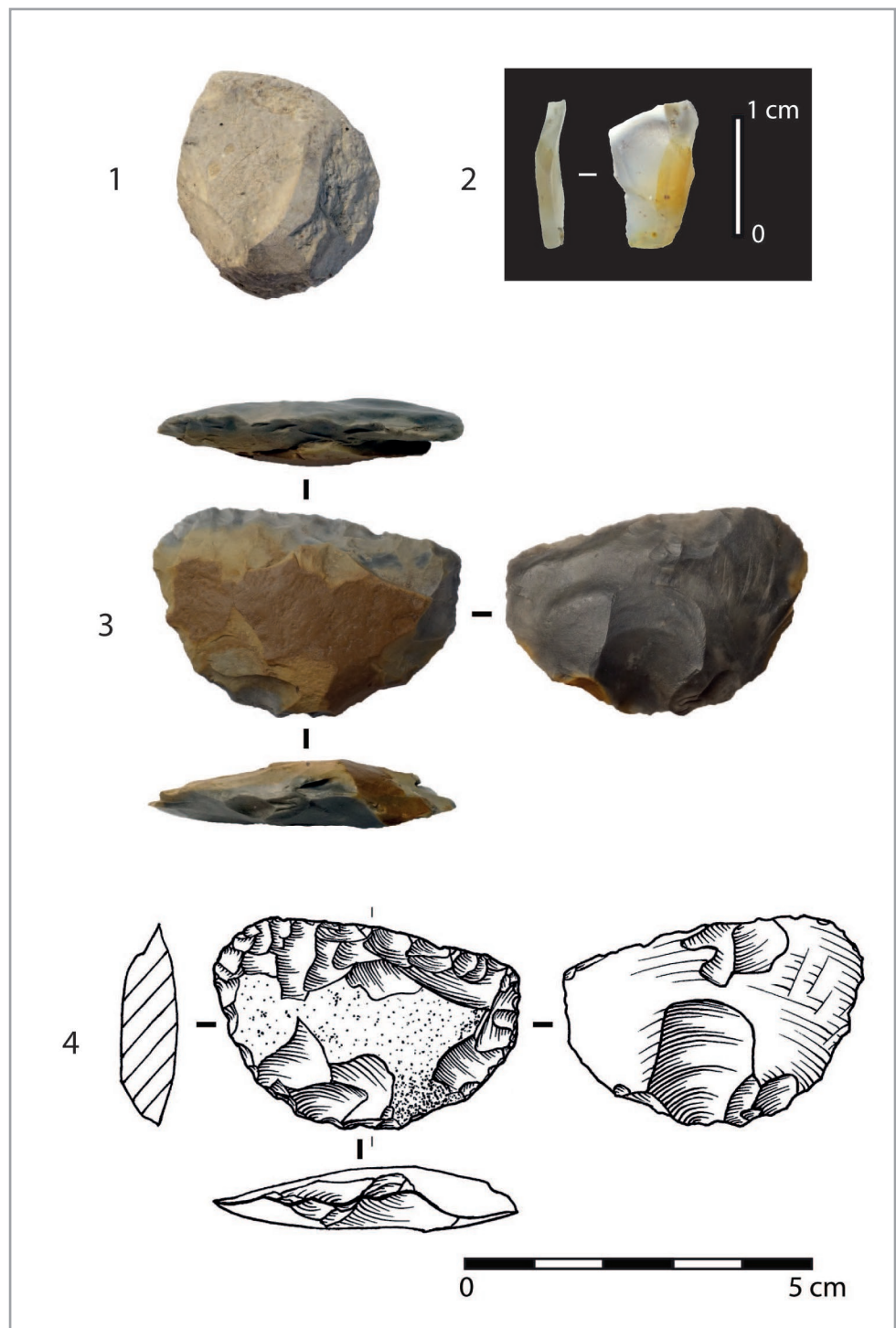


Figure 42 :
Industries lithiques taillées mises
au jour à la *Burg*
(Clichés et dessins : S. Diemer)
1 : Fragment d'éclat brûlé
(BRG 19-RXX-1029-01)
2 : Eclat de calcédoine
(BRG 19-RLT-1034-01)
3 et 4 : Racloir à dos aminci
(BRG 19-RLT-1030-01)

BRG 19-RLT-1030-01

Planche : Figure 42, n°3 et 4

Identification : 1 racloir transversal à dos aminci : éclat cortical en silex Muschelkalk gris de texture fine avec surface naturelle constituée d'un néocortex fluviatile marron, retouches sur le bord distal et les bords latéraux, la partie proximale présente des enlèvements bifaciaux.

Datation : Paléolithique moyen

BRG 19-RLT-1034-01

Planche : Figure 42, n°2

Identification : Distal d'éclat lamellaire en roche siliceuse très fine et très transparente

Datation : Préhistoire ?

5. Repérages et visites de sites

REPÉRAGES ET VISITES DE SITES

Par Stevee Gentner

Plusieurs sites ont été visités afin de repérer les chablis, d'évaluer le temps de prospection et le nombre de prospecteurs nécessaires, dans le but de gagner en efficacité lors des opérations de terrain (Figure 43). Un passage a aussi été effectué sur un site sondé en 2018, afin d'évaluer les dégâts forestiers liés aux coupes récentes.

Notre initiative a aussi été étendue à plusieurs sommets du versant est de la vallée rhénane, situés vis-à-vis du département du Bas-Rhin, en Forêt-Noire, mais ici dans le but de comparer nos enceintes vosgiennes aux fortifications non datées recensées par C. Morrissey et D. Müller (Morrissey, Müller 2012). Une possibilité de fortification, non mentionnée dans la bibliographie jusqu'à présent mais correspondant à une anomalie sur les levés LIDAR, a aussi pu être vérifiée.

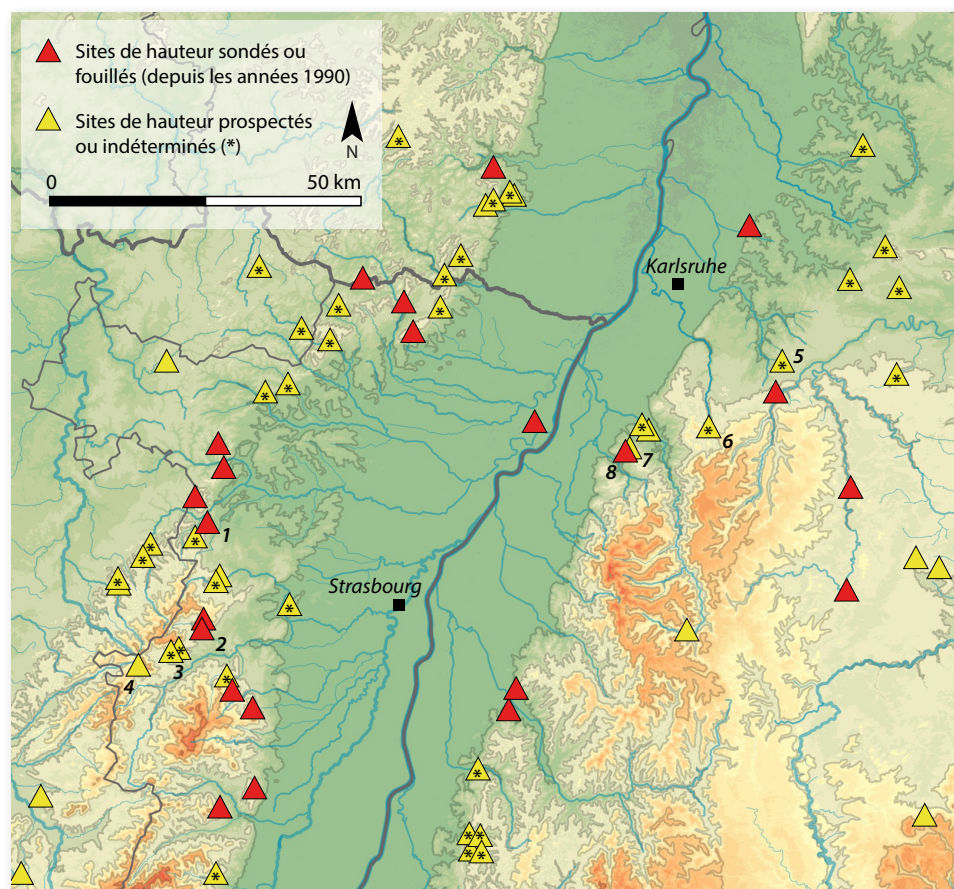


Figure 43 :

Carte des enceintes fortifiées répertoriés dans le Bas-Rhin et dans le nord de la Forêt-Noire.

Les sites de hauteur fortifiés fouillés ou sondés depuis les années 1990 apparaissent en rouge. Les sites de hauteur fortifiés prospectés depuis les années 1990 ou sondés anciennement apparaissent en jaune. Les enceintes indéterminées sont marquées d'un « * » (Fond de carte : Aster GDEM, DAO : S. Gentner).

Localités mentionnées dans le texte :

- 1 : Haegen *Brotschberg*
- 2 : Oberhaslach *Petit Ringelsberg*
- 3 : Lutzelhouse *Jardin des Fées et Langenberg*
- 4 : Grandfontaine *Donon*
- 5 : Kelttern-Dietlingen *Römerberg*
- 6 : Bad Herrenalb *Falkenstein et Wurstberg*
- 7 : Ebersteinburg *Alt Eberstein*
- 8 : Baden-Baden *Battert*

VOSGES

Lutzelhouse *Jardin des fées* (ou *Vorderer Langenberg*)

Deux chablis ont pu être recensés sur ce petit éperon fortifié de 0,77 ha (Walter 2015, Annexes, p.89-92 ; Figure 44). Le site a déjà été prospecté par M. Walter en 2015, mais n'a jamais été fouillé depuis sa première mention dans les travaux de J.-D. Schoepflin durant le XVII^e siècle (Walter 2015, p.89). Aucune découverte de mobilier n'est attestée pour ce site.

Temps de terrain estimé : une demi-journée pour 5 personnes.



Figure 44 :

Vue vers l'est de l'extrémité nord du rempart de contour du *Jardin des Fées* (Cliché : S. Gentner).

Lutzelhouse *Hinterer Langenberg*

Des amas rocheux liés à des désagréments de parties de dalles géologiques par l'action du gel/dégel et des infiltrations d'eau ont notamment pu être observés sur ce sommet (Figures 45 B et C).

Leur proximité avec l'enceinte qui marque la partie sud de l'éperon de *La Grande Côte* et la grande quantité de blocs disponibles (Figure 45 A) permettent de supposer l'emploi de ceux-ci pour la construction de la fortification du *Jardin des Fées*. Mais soulignons que cette idée, si elle paraît logique, n'est pas fondée pour l'instant sur des indices tangibles.

Temps de terrain estimé : 2 h pour 5 personnes.



Figure 45 : Vues des amas de blocs et des désagréations de dalles géologiques sur le sommet du *Hinterer Langenberg* (Clichés : S. Gentner).

A : Vue vers l'ouest, à partir du sommet de l'éperon, des blocs éboulés dans la pente

B : Vue de détail d'un bloc fissuré (verticalement et horizontalement) en cours de décrochement

C : Vue de détail d'une dalle géologique fissurée et de ses litages

Oberhaslach *Petit Ringelsberg*

La visite de ce petit éperon fortifié (moins de 1 ha ; Walter 2015, Annexes, p.110-117) par un rempart de pierres sèches double parementé dont l'élévation est encore conservée sur 1,30 m, pour 1,50 à 1,80 m de large, a permis de recenser 3 chablis assez récents (Figures 46 A et B). Le site a déjà été sondé par B. Haegel, *extra muros* en 1976 et 1978, puis *intra muros* par deux petits sondages, en 1990 (Walter 2015, p.110). Ces derniers ont notamment livré plusieurs carreaux d'arbalète (Walter 2015, p.110).

Temps de terrain estimé : une demi-journée pour 5 personnes.



Figure 46 :
Vues du rempart du *Petit Ringelsberg*, vers le nord (A) et détail de sa largeur conservée (B)
(Clichés : S. Gentner)

Haegen Brotschberg

Près de 2 hectares ont été déboisés sur la terrasse inférieure, à l'est, où nous avons pu mettre en exergue l'existence d'un rempart perpendiculaire à la pente du versant pendant nos travaux de relevés en 2018 (Figures 47 et 48 ; Gentner, Walter dir. 2018). La terrasse supérieure, qui a été testée lors de notre opération de sondages exploratoires, et une partie du rempart ont aussi été éclaircis mais moins intensivement. Ces coupes sanitaires liées aux scolytes de l'épicéa ont entraîné le déracinement de plusieurs arbres dont il faudrait à présent nettoyer les racines. Rappelons qu'aucune découverte n'est attestée pour l'instant dans la zone dite du « rempart perpendiculaire ». La vérification des chablis en est d'autant plus importante dans l'optique d'une première étape de travail destinée à la compréhension de cette terrasse anthropisée.

Temps de terrain estimé : une journée pour 10 personnes.

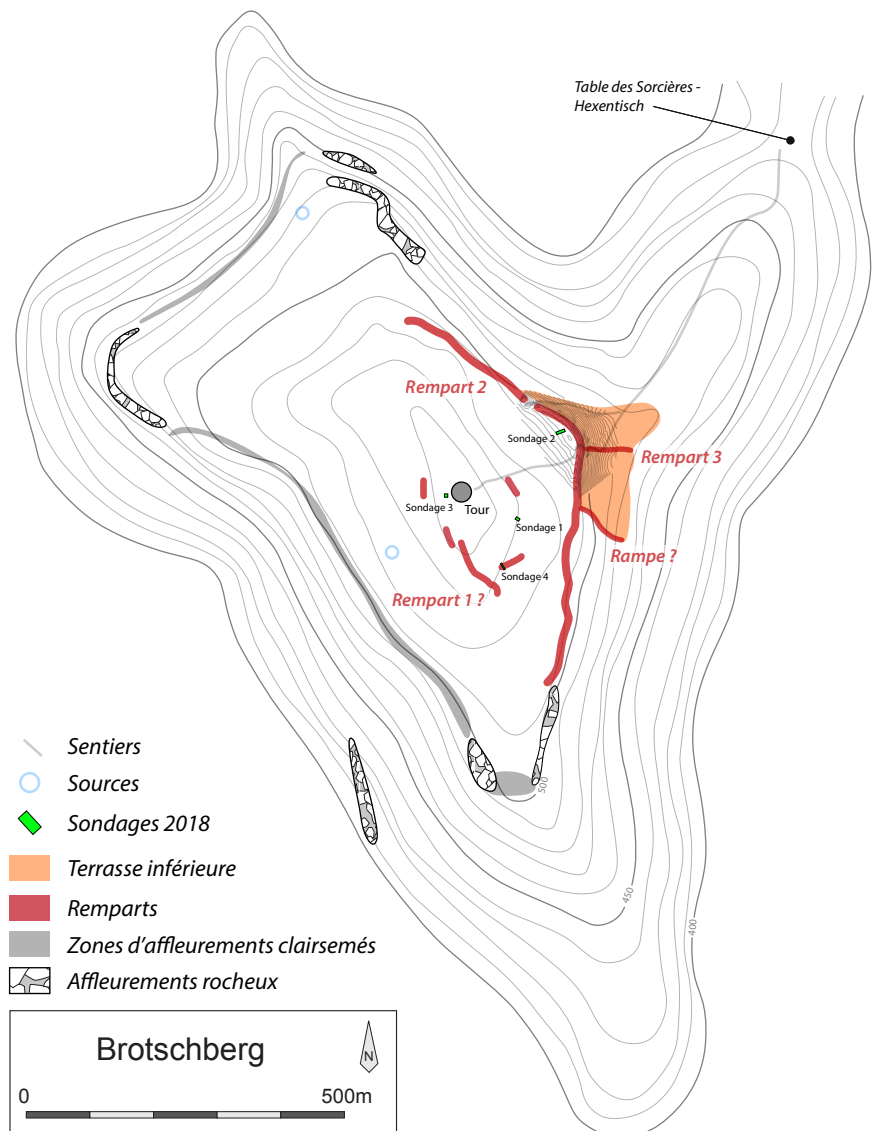


Figure 47 : Plan du Brotschberg, avec l'emplacement du rempart perpendiculaire à la pente (nommé rempart 3) et de la terrasse inférieure (en contrebas du rempart 2) (DAO : S. Gentner)



Figure 48 : Vues de la terrasse inférieure du *Brotschberg*, après la coupe (Clichés : S. Gentner).
A : Vue de la terrasse, vers le sud-ouest. Le rempart 3 apparaît à l'arrière-plan
B : Vue vers le sud-ouest du rempart 3, incisé par le passage successif des engins forestiers
C : Vue de la terrasse, vers le nord-ouest

Grandfontaine *Donon*

Seuls les repérages des versants sud et est ont pu être effectués pour l'instant sur ce sommet de 6 ha auquel ont été portés de nombreuses recherches depuis le XVII^e siècle (Walter 2015, Annexes, p.40-45). Notre visite du site, ralentie par de mauvaises conditions climatiques, a permis de recenser 4 chablis et 1 ravine (30 x 20 m) qui devront être vérifiés (Figure 49).

Au vu de la superficie de l'éperon, une autre visite des versants nord et ouest est nécessaire avant de prévoir quelque opération de prospection.



Figure 49 :

Vue de l'ancien musée situé sur le sommet du *Donon* et aperçu des conditions climatiques lors de notre visite début novembre (Cliché : S. Gentner)

FORÊT-NOIRE (BADE-WURTEMBERG, ALLEMAGNE)

Rappelons que les sites mentionnés ci-dessous ont été foulés lors de visites et non de prospections pédestres. Nous avons estimé cette entreprise transfrontalière nécessaire pour notre compréhension des diverses configurations des enceintes vosgiennes, de leurs comparaisons et de leurs interprétations. En effet, plusieurs collègues allemands ont déjà étudié les fortifications susmentionnées (elles ont été relevées et publiées mais pas fouillées systématiquement). Ainsi nous avons pu nous appuyer sur des études récentes ou anciennes, des avis préexistants, mais aussi sur des relevés LIDAR lors des visites de terrain. L'intérêt de cette démarche permet donc de perfectionner notre approche de ces implantations de hauteur et de la méthodologie à mettre en œuvre pour leur étude.

Bad Herrenalb *Wurstberg*

Ce sommet possède une situation dominante au carrefour de plusieurs vallées qui permettent le passage est-ouest et nord-sud du massif (Figure 50). La partie sud du sommet, qui culmine à 692 m (*über Normalnull*) est marquée d'un semblant de butte d'après le levé LIDAR.

Néanmoins, la visite du site et le repérage de cette anomalie ont permis d'écarter l'hypothèse d'une fortification. En effet, toute la zone est caractérisée par un pierrier de blocs de module important (jusqu'à 100 x 80 x 50 cm) qui marque le décrochement de pente et s'étend en aval des versants sud et est (Figure 51). Ce phénomène naturel n'est pas sans rappeler la configuration de la majeure partie des versants nord, sud et est du *Frankenbourg* à Neubois dont les blocs sont pourtant plus imposants.

Figure 50 :
Localisation (A, dans le cercle rouge)
et levé LIDAR du sommet du
Wurstberg dont la partie sud est
marquée d'un semblant de butte (B,
dans le cercle rouge)
(Fonds de carte : A, LGRB Baden-
Württemberg im RP Freiburg ;
B, Geoportal Baden-Württemberg ;
DAO : S. Gentner)

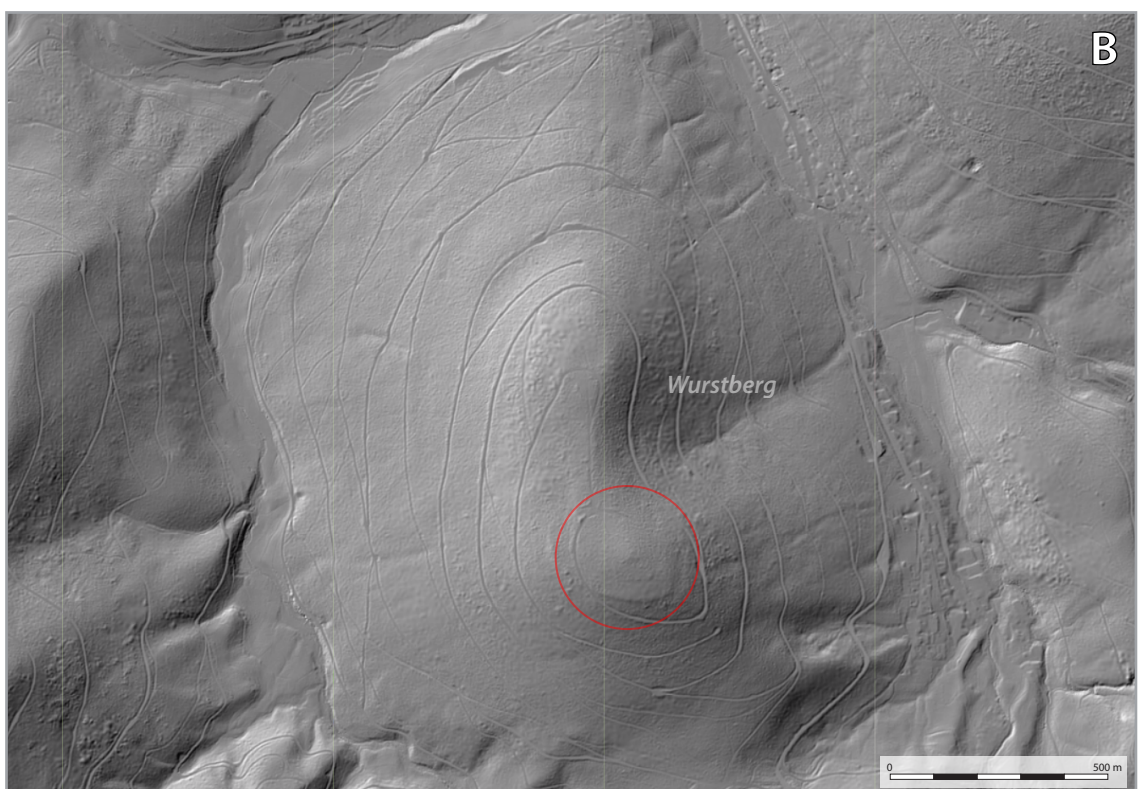
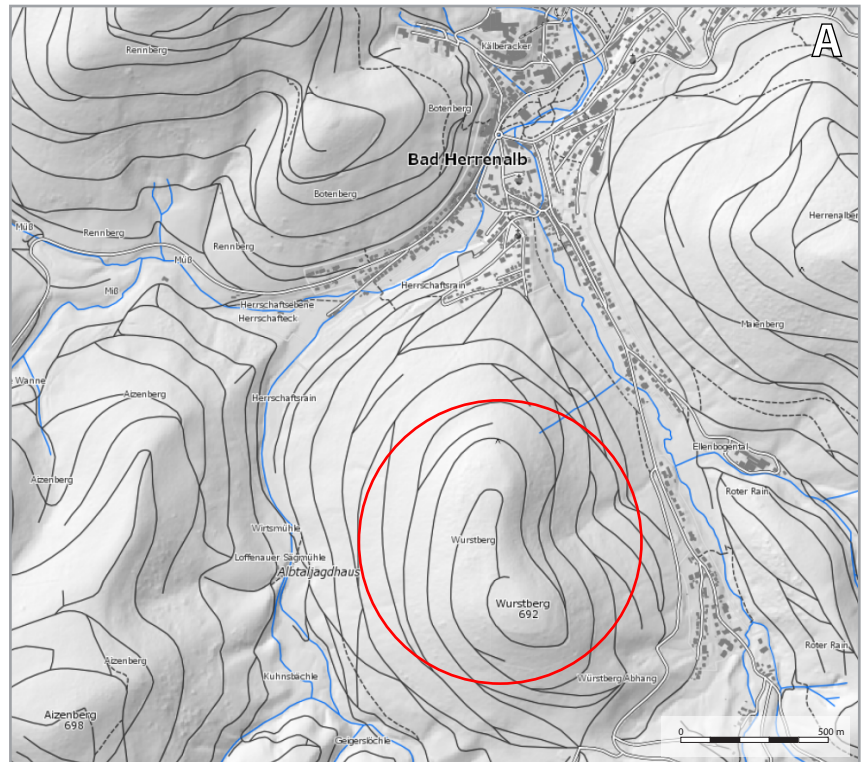




Figure 51 :
Vue vers le nord du pierrier qui marque le versant sud du *Wurstberg* (Cliché : S. Gentner)

Bad Herrenalb-Bernbach *Falkenstein*

Le *Falkenstein* correspond à un bord d'éperon fortifié par un rempart de barrage assez imposant (4 m d'élévation conservée au maximum) précédé par un fossé (large de 2,5 m ; Morrissey, Müller 2012, p.81 ; Figure 52). Le petit site (0,105 ha) est protégé du côté ouest par le rempart et du côté est par une falaise de 35 m (Morrissey, Müller 2012, p.81). Si la fonction de ce site n'est pas connue (site non fouillé récemment), il est toutefois situé à proximité du carrefour (décrit précédemment) qu'il surplombe (Figure 53). Un sondage a été implanté *intra muros* par A. Mehlis en 1908. Cette opération permit de mettre au jour une fosse de 2,5 m de diamètre à l'arrière du rempart, profonde de 30 à 80 cm, qui aurait livré des tessons de céramiques du haut Moyen Âge (Morrissey, Müller 2012, p.81). Toutefois ceux-ci ont été perdus. Plus récemment P. Rückert a relié la construction de cette fortification aux travaux de désenclavement de la vallée de l'Alb qui ont été entrepris par les Comtes d'Eberstein dès le début du XIIe siècle (Rückert 2001). Cependant, cette supposition, tout comme le réemploi légendaire des blocs de la fortification lors de la construction du monastère en contrebas (en 1148), n'apparaissent pas dans les archives médiévales et n'ont pas été prouvées par les fouilles archéologiques (Morrissey, Müller 2012, p.82). Quoi qu'il en soit, par sa petite superficie ce site fortifié n'est pas sans rappeler l'éperon du *Jardin des Fées* à Lutzelhouse. C. Morrissey et D. Müller ont évincé cette petite installation du répertoire des enceintes fortifiées. Bien que curieux, leur choix devient un peu plus compréhensible lorsqu'ils attribuent cette enceinte à une catégorie particulière : celle des fortifications castrales érigées avant la domination des Hohenstaufen qui débute au XIe siècle (Morrissey, Müller 2012, p.82).

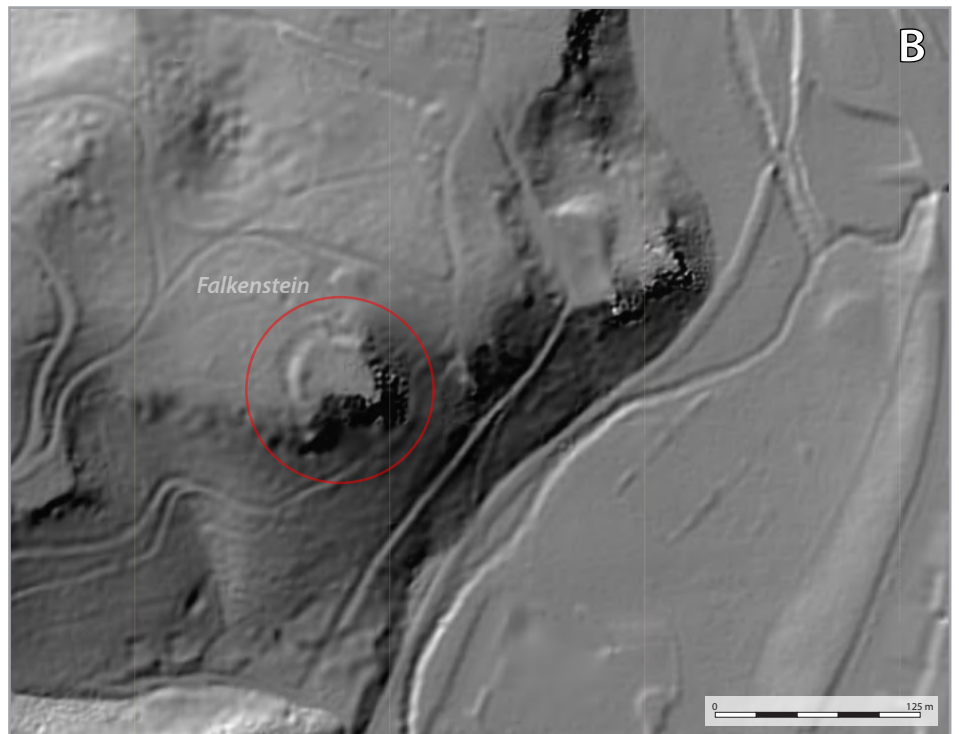
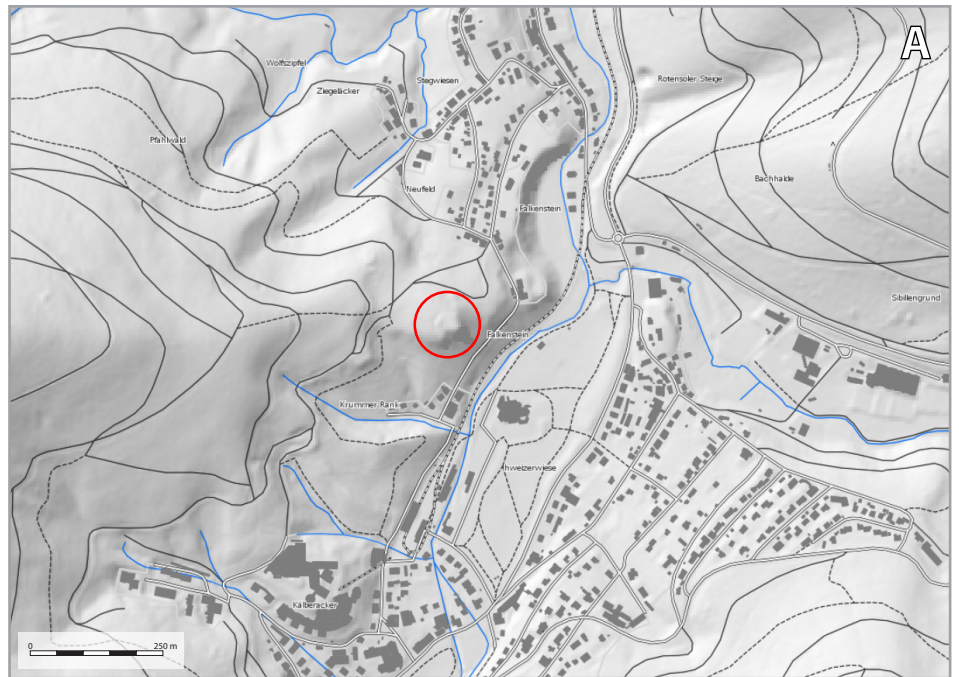


Figure 52 :
 Localisation (A, dans le cercle rouge),
 levé LIDAR (B, dans le cercle rouge) et
 vue de l'enceinte du *Falkenstein*
 (C, à droite)
 (Fonds de carte : A, LGRB Baden-
 Württemberg im RP Freiburg ;
 B, Geoportal Baden-Württemberg ;
 DAO et cliché : S. Gentner)



Figure 53 : Vue vers le sud du carrefour de Bad Herrenalb à partir des falaises du *Falkenstein*. L'éperon à l'arrière-plan, au centre, correspond au *Wurstberg* (Cliché : S. Gentner)

Keltern-Dietlingen Römerberg

Cet éperon est marqué par plusieurs tranchées modernes de carrier et de fossés qui, s'ils sont plus anciens, ont été largement affectés par les carrières de pierres calcaire (Figures 54 et 55). C. Morrissey et D. Müller ont écarté ce sommet de la liste des enceintes fortifiées du Bade-Wurtemberg, dans la mesure où il n'est plus possible d'y identifier une fortification (Morrissey, Müller 2012, p.131). Leur initiative est tout à fait compréhensible, au vu de l'état actuel du terrain.



Figure 54 : Vue vers le sud des vestiges du fossé du *Römerberg* (Cliché : S. Gentner)

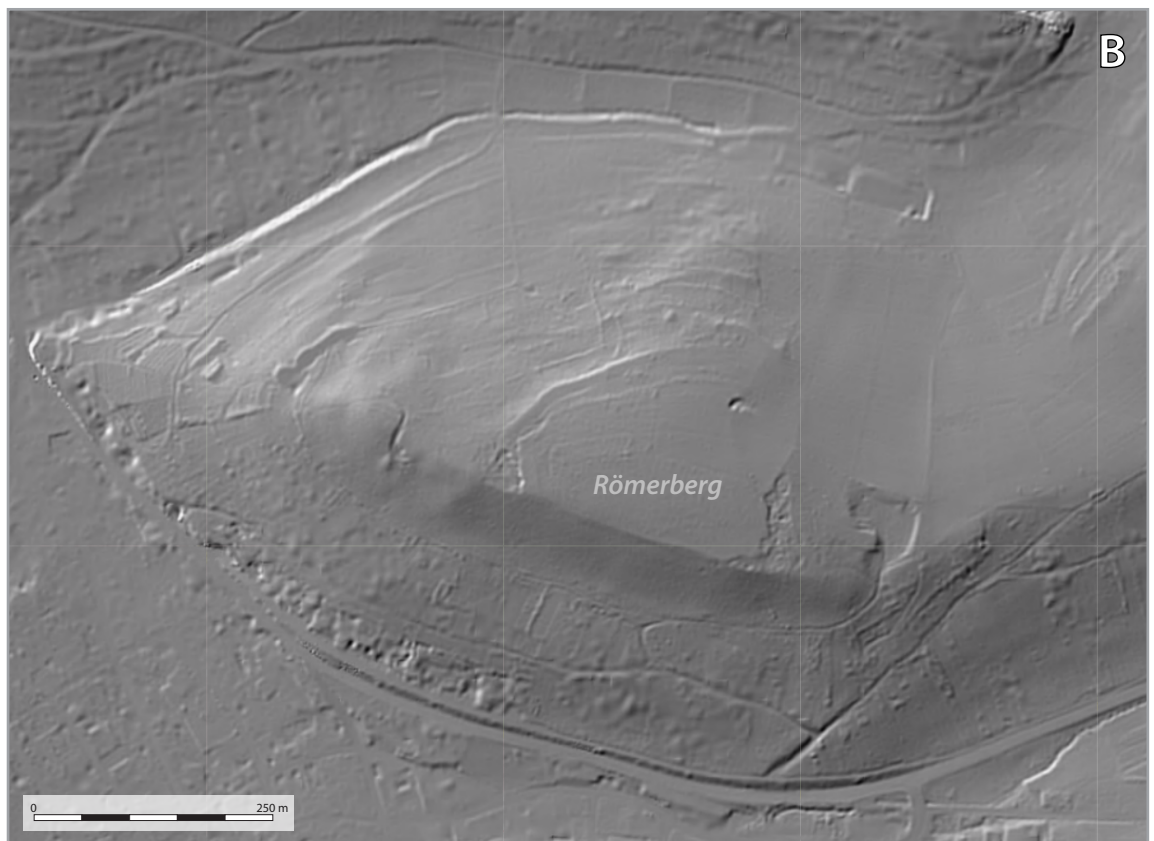
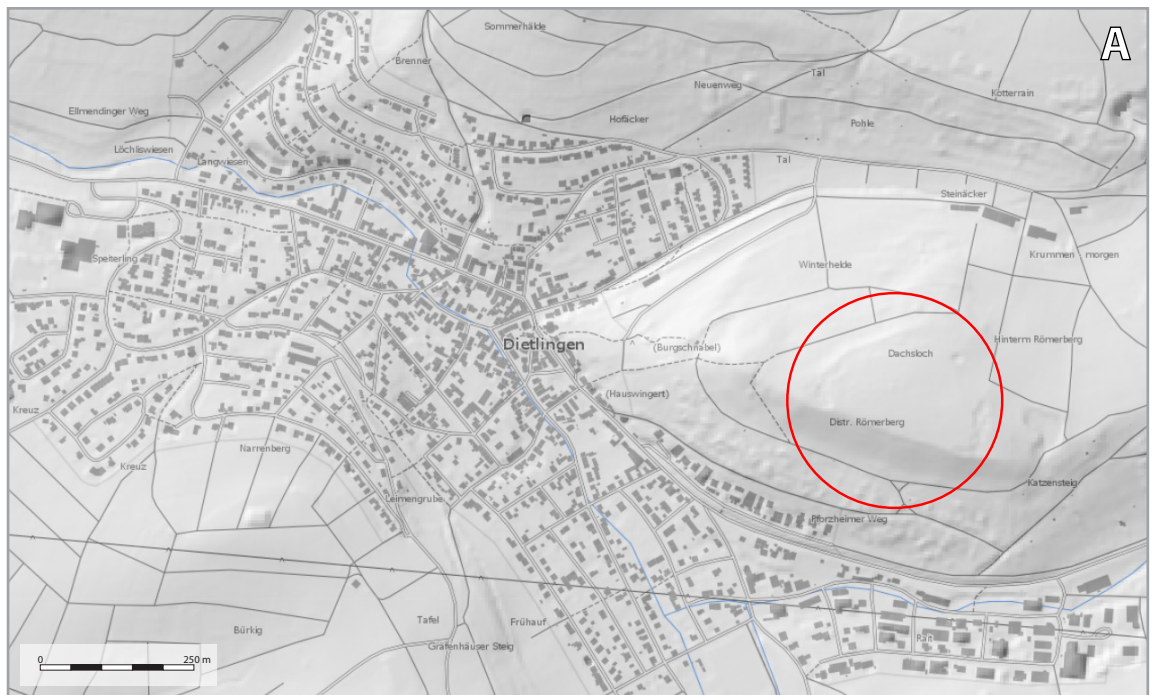


Figure 55 :
 Localisation (A, dans le cercle rouge) et levé LIDAR du *Römerberg* (B)
 (Fonds de carte : A, LGRB Baden-Württemberg im RP Freiburg ; B, Geoportal Baden-Württemberg ;
 DAO : S. Gentner)

Ebersteinburg *Alt Eberstein*

L'emplacement de cet éperon, en face de l'enceinte du *Battert*, permet aisément d'imaginer un fonctionnement contemporain des deux hauteurs formant un étai qui verrouille le passage du col et la source de l'Eberbach (Figures 56 et 57).

Si l'occupation de ce piton rocheux est intrigante, aucun artefact antique n'en est connu et aucune enceinte n'y est mentionnée. De plus, le sommet de l'*Alt Eberstein* n'est pas cité dans la bibliographie, que ce soit par E. Wahle dans sa publication des fouilles du *Battert* effectuées en 1921 et 1923 (Wahle 1926), dans la synthèse des enceintes préhistoriques de 1934 (même s'il apparaît sur *l'Abbildung* 6, Garscha 1934, p.562), ou encore dans la synthèse plus récente des opérations menées sur ce dernier site (Morrissey, Müller 2012, p.34-48).

Par ailleurs, le château médiéval, qui occupe le sommet de l'*Alt Eberstein*, aurait été installé sur les débris d'un *castellum* romain, mais cette supposition n'est pas prouvée archéologiquement (Bader 1840, p.144 et Bähr 1836, p.968). Le mur d'enceinte du château médiéval date de la fin du XIIIe et du début du XIVe siècle, d'après les sources des Comtes d'Eberstein (Bähr 1836, p.968).



Figure 56 :

Vue vers le sud du col, du village d'Ebersteinburg et du *Battert* (à droite), à partir de la tour de l'*Alt Eberstein* (Cliché : S. Gentner)

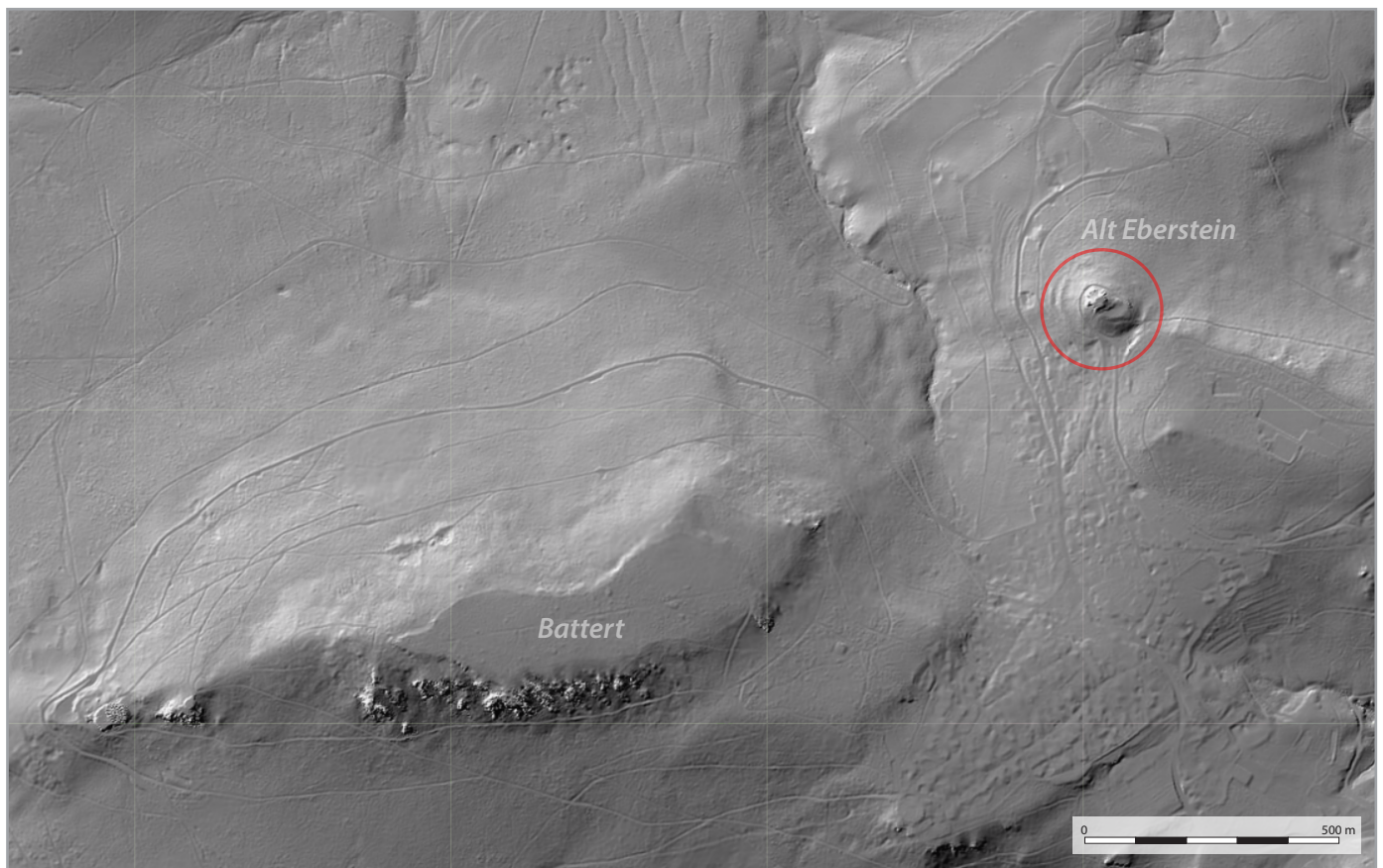
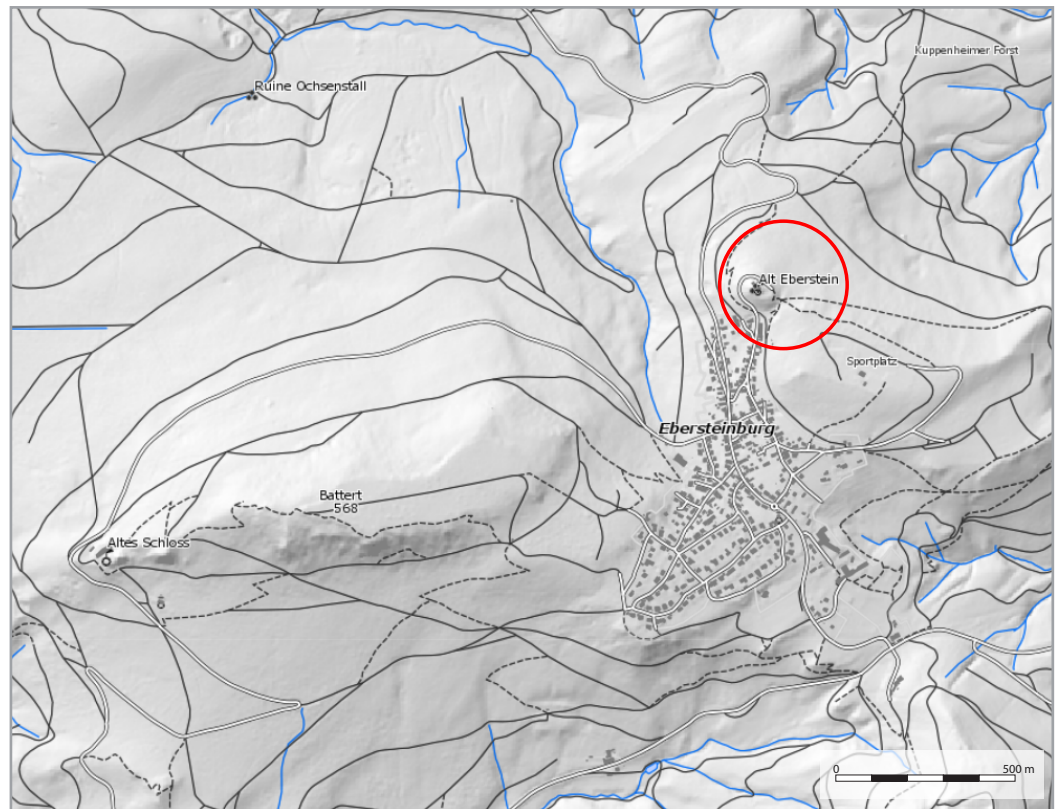


Figure 57 :
 Localisation (A, dans le cercle rouge) et levé LIDAR de l'Alt Eberstein (B, dans le cercle rouge).
 Le Battert apparaît à l'ouest
 (Fonds de carte : A, LGRB Baden-Württemberg im RP Freiburg ;
 B, Geoportal Baden-Württemberg ; DAO : S. Gentner)

6. Synthèse et interprétations

SYNTHÈSE ET INTERPRÉTATIONS

La campagne de prospection 2019 n'a que partiellement rempli ses objectifs. En effet, seuls les sites de la *Burg* et de la *Heidenstadt* ont livré un mobilier dont la datation reste assez large. Notons que les deux tessons découverts sur la *Heidenstadt*, bien que trop mal conservés et trop fragmentés pour être datés précisément, correspondent assez bien au lot restreint de céramique qui est déjà connu pour ce site, dont la datation est plutôt orientée vers la fin de la Tène finale. Cette première campagne de prospection depuis 2010 a toutefois montré la possibilité de découvrir de nouveaux éléments, qui à terme permettront éventuellement de préciser la datation et surtout la fonction de cette enceinte. De nouvelles prospections devront confirmer cette possibilité.

Une occupation protohistorique de la *Burg* ne peut pas être assurée, au vu de la faiblesse du mobilier récolté et des indices chronologiques peu nombreux. Elle devra être confirmée par de nouvelles investigations. Sa réalité constituerait cependant un pas important dans l'étude des sites de hauteur protohistoriques du nord du massif vosgien et de leur répartition (Figure 58). Elle viendrait en effet combler un vide : aucune enceinte de l'âge du Bronze ou de l'âge du Fer n'est connue entre la *Heidenstadt* à Ernolsheim-lès-Saverne (Féliu 2010) et le *Maimont* à Niedersteinbach (Wassong *et alii* 2017), soit l'ensemble du massif des Vosges du Nord. Surtout, elle serait l'une des rares enceintes protohistoriques connues sur le versant oriental des Vosges gréseuses, avec le *Nonnenberg* à Abreschwiller, où ont été découverts des tessons céramiques de la fin de l'âge du Bronze ou du début de l'âge du Fer (Rohmer 2002), et le *Camp romain* d'Haselbourg, d'où provient de la céramique non tournée datée de manière large de la protohistoire (Meyer 2002). La découverte d'une fréquentation préhistorique, peut-

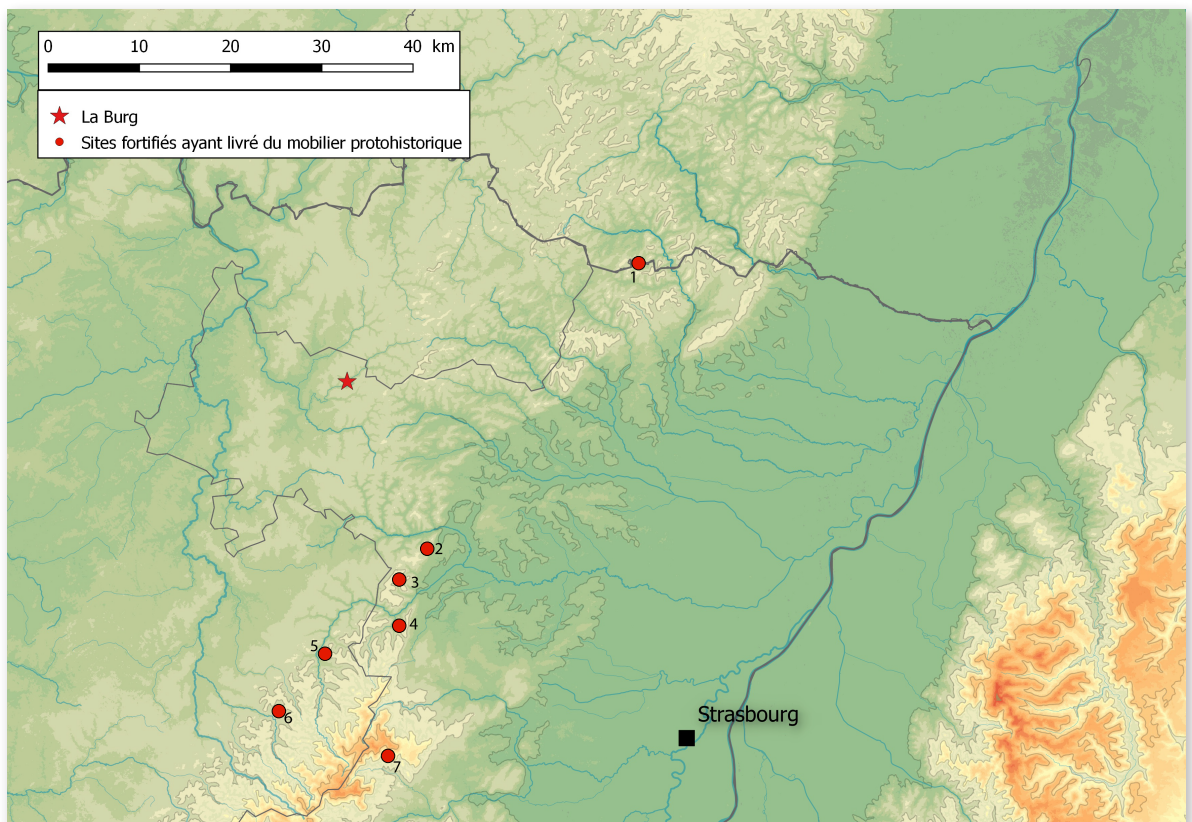


Figure 58 :

Sites fortifiés du nord du massif vosgien ayant livré des indices d'occupations protohistoriques.

1 : Niedersteinbach *Maimont*, 2 : Ernolsheim-lès-Saverne *Heidenstadt*, 3 : Saverne *Fossé des Pandours*,
4 : Haegen *Brotschberg*, 5 : Haselbourg *Camp-romain*, 6 : Abreschwiller *Nonnenberg*,
7 : Oberhaslach *Schieferberg* (Fond de carte : MNT Aster GDEM, DAO : M. Walter)

être centrée sur le Paléolithique moyen, rejoint les découvertes anciennes réalisées sur le site. La reprise de l'étude de ce mobilier disséminé entre le musée de Saverne et le musée archéologique de Strasbourg, permettra de déterminer si l'ensemble forme un lot cohérent.

Enfin, l'enceinte du *Ziegenberg* n'a malheureusement livré aucun élément permettant de le caler chronologiquement. Cet objectif de la campagne n'a donc pas pu être atteint. Un plan actualisé assorti d'une documentation de la conservation des vestiges a néanmoins pu être réalisé. Rappelons également, en guise de perspective, que le *Ziegenberg* fait partie d'un corpus restreint d'enceintes dont les remparts sont encore visibles sous la forme de murs en pierres sèches à double-parement bien conservés (Figure 59).

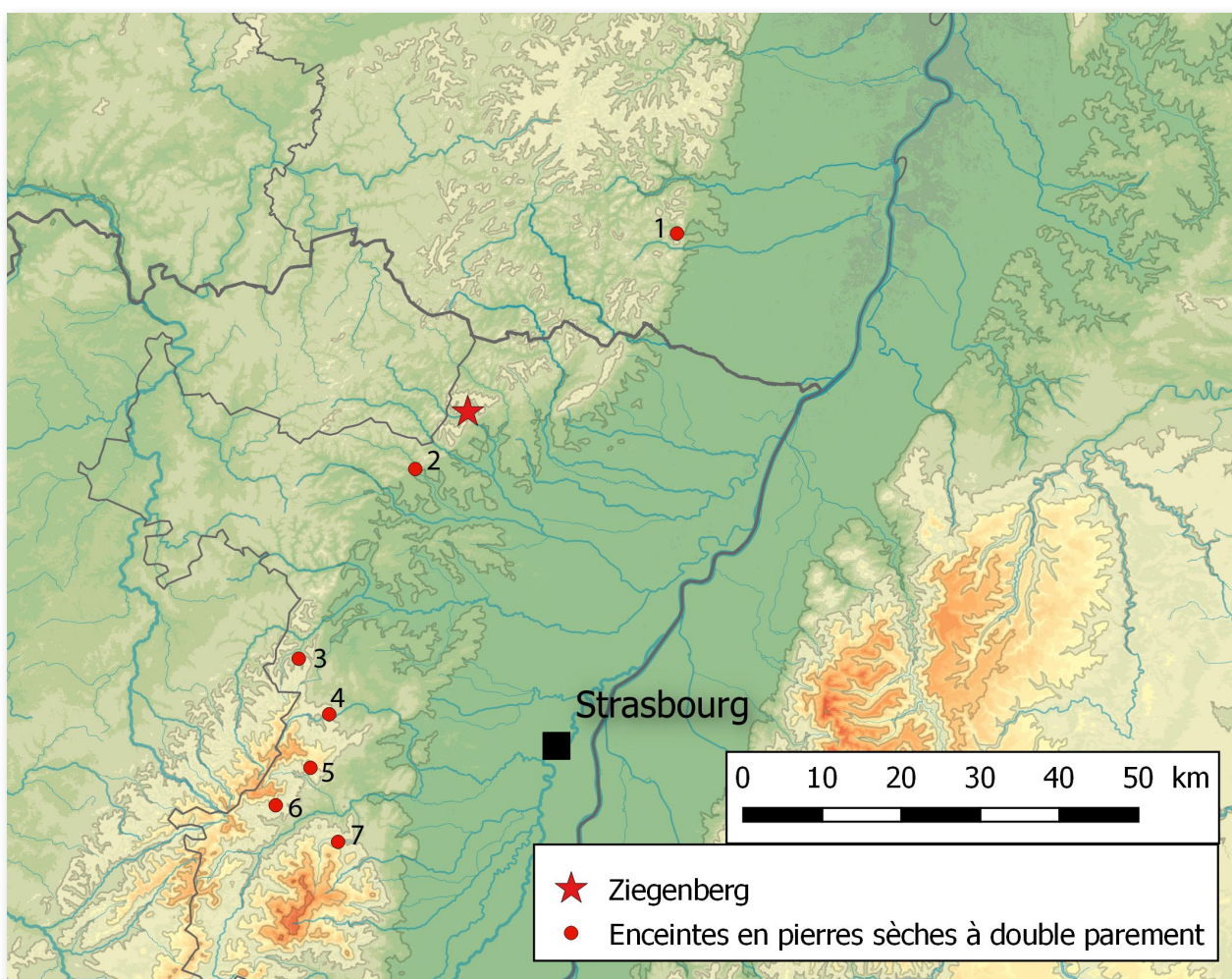


Figure 59 :

Sites de hauteur à rempart en pierres sèches et à double-parement
(Fond de carte : MNT Aster GDEM, DAO : M. Walter)

- 1 : Klingenmünster *Heidenschuh*
- 2 : Rothbach *Scheibenberg*
- 3 : Reinhardsmünster *Wuestenberg*
- 4 : Romanswiller *Heidenschloss*
- 5 : Oberhaslach *Petit-Ringelsberg*
- 6 : Lutzelhouse *Jardin des fées*
- 7 : Rosheim *Purpurkopf*

Les enceintes du *Scheibenberg* à Rothbach (Holderbach 1989), du *Wuestenberg* à Reinhardsmunster (Ring 2006), du *Heidenschloss* à Romanswiller (CAG 67/1, p.531), du *Petit-Ringelsberg* à Oberhaslach (Haegel 1985) et du *Purpurkopf* à Rosheim (Kieffer 1977) appartiennent à cet ensemble. Le rempart moins bien conservé du *Jardin des fées* à Lutzelhouse pourrait éventuellement entrer dans cette catégorie (Kieffer 1964). Les enceintes à blocs à queues d'arondes du *Mont-sainte-Odile* et du *Frankenbourg* constituent des cas bien spécifiques qui ne seront pas rattachés à ce groupe. Plus au nord et en dehors des frontières, le *Heidenschuh* à Klingenmünster partage également les mêmes caractéristiques, à savoir, outre l'architecture visible du rempart, une superficie plutôt restreinte (Sprater 1933). En effet, la taille de ces sites varie autour de 1 ha, présentant même parfois des superficies bien moindres (*Scheibenberg* : 1,6 ha, *Heidenschuh* : 1,3 ha, *Jardin des fées* : 0,77 ha, *Heidenschloss* : 0,6 ha, *Ziegenberg* : 0,3 ha, *Purpurkopf* : 0,2 ha, *Petit-Ringelsberg* : 0,1 ha). Le *Wuestenberg*, avec ses 5 ha, correspond à une exception.

La proposition d'un groupe homogène de petites enceintes aux remparts bien conservés et analogues dans leur mode de construction, qui exercent éventuellement les mêmes types de fonctions, n'est cependant qu'une hypothèse de travail pour le moment. En effet, aucun de ces sites fortifiés n'est daté précisément. Néanmoins, un aperçu des rares éléments de datation disponibles oriente l'ensemble vers des périodes plutôt récentes, l'Antiquité ou le haut Moyen Âge.

Un *catillus* de meule rotative taillé directement dans un rocher est présent à la fois dans l'emprise des fortifications du *Wuestenberg* et du *Scheibenberg*. Leur lien avec le rempart n'est cependant pas assuré. Un troisième *catillus* du même type existe au *Jardin des fées* de Lutzelhouse (Ring 2006). De nombreux fragments de meules rotatives ont également été découverts sur le *Purpurkopf* à Rosheim, dont certaines en remploi dans le rempart (Holderbach 2013). L'usage de meules rotatives n'est pas attesté pour le nord de la Gaule avant le II^e siècle av. J.-C. (Jodry 2006). Cela nous fournit un *terminus post quem* pour la datation de cette fortification. Les fragments découverts par J.-M. Holderbach présentent par ailleurs de fortes similarités avec ceux découverts sur l'éperon barré du *Schieferberg* à Oberhaslach, distant de 11 km, et pour lequel les récentes campagnes de prospection et de sondage ont révélé l'existence d'une phase d'occupation au cours de l'Antiquité tardive ainsi qu'une fréquentation au début du haut Moyen Âge (Gentner, Walter dir. 2016, Gentner, Walter dir. 2017 b). Notons également qu'une structure rectangulaire maçonnée au sommet du *Purpurkopf* atteste d'une phase d'occupation postérieure à l'âge du Fer pour cette enceinte. Une autre meule, qualifiée de « *frührömisch* », aurait été découverte par C. Mehlis au *Ziegenberg* à Niederbronn-les-bains (Mehlis 1900). J. Koch a par ailleurs rapproché les techniques de construction de l'enceinte du *Petit-Ringelsberg* de celles du *Krueth-Linsenrain* à Wettolsheim, dont la datation serait à placer au haut Moyen Âge (Koch 2012, vol. 2, p. 61). Enfin, le *Heidenschuh* est traditionnellement associé aux incursions hongroises du Xe siècle. (Sprater 1933), cependant sans éléments concrets de datation. Seule la découverte de nouveaux indices de datation permettra de confirmer ou non notre hypothèse de travail.

7. Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

Adam et al. 2011 : A.-M. ADAM, S. DEFFRESSIGNE, M.-P. KOENIG, M. LASSERRE, A. BOYER, H. DELNEF, M. LANDOLT, S. PLOUIN, M. ROTH-ZEHNER, N. TIKONOFF, *La céramique d'habitat du Bronze final IIIb à La Tène A en Alsace et en Lorraine : Essai de typo-chronologie*, Revue Archéologique de l'Est, 29e supplément, Dijon, 2011.

Bader 1840 : J. BADER, *Badenia oder das badische Land und Volk, eine Zeitschrift für vaterländische Geschichte und Landeskunde mit Karten, Lithographien und colorirten Abbildungen von Landestrachten*. Großherzoglich Badischen General Landes Archiv, Zweiter Jahrgang, G. Braun'schen Hofbuchdruckerei, Karlsruhe, 1840.

Bähr 1836 : C. BÄHR, *Geschichte der Grafen von Eberstein in Schwaben*. Auf Befehl Sr. Königlichen Hoheit des Großherzogs Leopold von Baden aus den Quellen bearbeitet von G. H. KRIEG von Hochfelden, Hauptmann und Flügeladjutant Sr. KONIGL. Hoheit des Großherzogs. Karlsruhe, Heidelberger Jahrbücher der Literatur n°61, Jahrgang 29, Heft 10, Universitäts-Buchhandlung von C. F. Winter, Heidelberg, 1836, p.961-971.

Bernard-Guelle, Porraz 2001 : S. BERNARD-GUELLE, G. PORRAZ, *Amincissement et débitage sur éclat: définitions, interprétations et discussion à partir d'industries lithiques du Paléolithique moyen des Préalpes du nord françaises*, PALEO, Revue d'archéologie préhistorique, 13, 2001, p. 53–72.

Bosinski 2008 : G. BOSINSKI, *Urgeschichte am Rhein*, Kerns Verlag, Tübingen, 2008.

B.S.C.M.H.A. 1868 : *Bulletin de la Société pour la Conservation des Monuments Historiques d'Alsace*, II.6, 1868.

CAG 67/1 : P. FLOTTE, M. FUCHS, *Carte archéologique de la Gaule, le Bas-Rhin*, Maison des sciences de l'homme, Paris, 2000.

Clauss 1895 : J.-M.-B. CLAUSS, *Historisch-topographisches Wörterbuch des Elsass*, Saverne, A. FUCHS, 1895, T. 1, IV.

De Morlet 1862-1863 : G. DE MORLET, *Notice sur quelques monuments de l'époque gallo-romaine trouvés sur les sommets des Vosges près de Saverne (Bas-Rhin)*, Bulletin de la Société pour la conservation des Monuments Historiques d'Alsace, 2e série, 1, 1862-1863, p. 159-168.

De Morlet 1864 : G. DE MORLET, *Notice sur quelques découvertes archéologiques effectuées dans les cantons de Saar-Union et de Druhlingen (arrondissement de Saverne)*, Bulletin de la Société pour la conservation des Monuments Historiques d'Alsace, 1, 4, 1863-1864 (1864), p.1.

Detrey 2013 : J. DETREY, *Présence moustérienne dans l'Arc Jurassien. Un état de la question*, dans : *Le peuplement de l'Arc jurassien de la Préhistoire au Moyen Âge. Actes des Deuxièmes Journées Archéologiques frontalières de l'Arc Jurassien, 16-18 novembre 2007.*, Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté, Besançon-Porrentruy : Presses universitaires de Franche-Comté, Office de la culture et société jurassienne d'Émulation, coll. « Cahiers d'archéologie jurassienne », 21, 2013, p. 4170.

Eyer 1943 : Lettre de F. EYER du 26 juin 1943 adressée au Dr GARSCHA, Archives allemandes, information C.A. S.R.A.

Féliu 2010 : C. FELIU, avec la participation de A. GEBHARDT, *La fortification de la Heidenstadt à Ernolsheim-lès-Saverne (Bas-Rhin)*, Rapport 2019, UMR 7044, SRA Alsace.

Féliu, Bonaventure 2011 : C. FELIU, avec la collaboration de B. BONAVENTURE, *L'oppidum de la Heidenstadt et le seuil de Saverne à la fin de l'âge du Fer*, Cahiers alsaciens d'archéologie d'art et d'histoire, Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, n°54, 2011, p.47-64.

Forrer 1926 : R. FORRER, *Des enceintes fortifiées préhistoriques, romaines et anhistoriques d'Alsace*, Bulletin de la Société pour la conservation des Monuments Historiques d'Alsace, 2e série, 26, 1926, p. 1-74.

Garscha 1934 : F. GARSCHA, *Anhang : Die prähistorischen Burgen Mittelbadens*, Die Ortenau, Veröffentlichungen des historischen Vereins für Mittelbaden, Heft 21, Verlag des historischen Vereins für Mittelbaden, Offenburg in Breisgau, 1934, p.553-581.

Gentner 2019 : S. GENTNER, *Céramique, économie et société en rive droite du Rhin supérieur, du V^{ème} à la première moitié du III^{ème} siècle avant notre ère*, Thèse de Doctorat, 2 Volumes, Université de Strasbourg, 2019.

Gentner, Walter dir. 2016 : S. GENTNER, M. WALTER dir., avec la collaboration de C. BARBAU, *L'éperon barré du Schieferberg à Oberhaslach (67), Prospection inventaire et microtopographie, Rapport 2016*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg.

Gentner, Walter dir. 2017 : S. GENTNER, M. WALTER dir., avec la collaboration de S. DIEMER et F. JODRY, *Les enceintes de hauteur du Brotschberg à Haegen et du Wuestenberg à Reinhardsmunster (67), deux fortifications de contour du pas de Saverne, Prospection inventaire, Rapport 2017*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg.

Gentner, Walter dir. 2017 b : S. GENTNER, M. WALTER dir., *L'éperon barré du Schieferberg à Oberhaslach (67), Prospection thématique avec sondages*, Rapport 2017, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg.

Gentner, Walter dir. 2018 : S. GENTNER, M. WALTER dir., avec la collaboration de C. BARBAU, N. HENRY, F. JODRY, J. KRAFT, A. ROBIN, *Le site de hauteur du Brotschberg à Haegen (67), un habitat du Bronze final, Sondages exploratoires, Rapport 2018*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg.

Gentner, Walter dir. 2018 b : S. GENTNER, M. WALTER dir., avec la collaboration de J. KRAFT, F. MAGAR, A. PRACHT-MENDEL, *Les éperons du Heidischeck à Dambach et du Hunebourg à Dossenheim-sur-Zinsel (67), deux sites de hauteur des Vosges du Nord, Prospection inventaire et microtopographie, Rapport 2018*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArchiMédE, Université de Strasbourg.

Gentner, Walter dir. 2019 : S. GENTNER, M. WALTER, *L'éperon du Schuhfels à Lembach (67), occupation médiévale et indices sidérurgiques. Sondages exploratoires, Rapport 2019*, Service Régional de l'Archéologie Grand Est - Strasbourg, UMR 7044 – ArcHiMédE, Université de Strasbourg.

Gutmann 1927 : K. GUTMANN, *Die Heidenstadt bei Ernolsheim*, Cahiers d'Archéologie et d'Histoire d'Alsace, 1927, p.48-54.

Haegel 1985 : B. HAEGEL, *L'enceinte et la carrière de pierre médiévale du Petit-Ringelsberg*, Études médiévales, III, 1985, p. 67-93.

Hatt, Pétry 1972 : J.-J. HATT, F. PÉTRY, *Le sanctuaire de la Wasenbourg de Niederbronn (Bas-Rhin)*, Cahiers Alsaciens d'Arts d'Archéologie et d'Histoire, 26, 1972, p.13-36.

Holderbach 1989 : J.-M. HOLDERBACH, *Notes et observations sur la commune de Rothbach, Strasbourg*, 1989, C.A. S.R.A. Alsace.

Holderbach 2013 : J.-M. HOLDERBACH, *Purpurkopf, rapport de prospection*, 2013, 6 p., C.A. S.R.A. Alsace, Strasbourg.

Jodry 2006 : F. JODRY, *Les meules rotatives en Alsace (La Tène finale-IIIe siècle après J.-C.)*, Cahiers Alsaciens d'Arts d'Archéologie et d'Histoire, 49, 2006, p. 17-29.

Kieffer 1964 : A. KIEFFER, *Le jardin des fées*, Cahiers Alsaciens d'Arts d'Archéologie et d'Histoire, Strasbourg, 1964, p. 25-30.

Kieffer 1977 : A. KIEFFER, *Notes sur le Purpurkopf*, Cahiers Alsaciens d'Arts d'Archéologie et d'Histoire, XX, 1977, p. 63-74.

Koch 2012 : J. Koch, *L'art de bâtir dans les châteaux forts en Alsace (Xe-XIIIe siècle)*, thèse de doctorat, université de Lorraine, 2012, volume 2.

Koehler 2015 : H. KOEHLER, *Construction des outils et identité culturelle dans le Bassin parisien au Paléolithique moyen récent : le cas des "pièces amincies"*, dans : P. DEPAEPE, E. GOVAL, H. KOEHLER, J.-L. LOCHT, *Les plaines du Nord-Ouest, carrefour de l'Europe au Paléolithique moyen ?*, « Mémoires de la société préhistorique française ; 47 », 59, 2015, p.127-136.

Lavaupot 1996 : G. LAVAUPOT, *Les « tumulus » de Butten*, Bulletin de la Société d'Histoire d'Alsace Bossue, 36, 1996, p.26-29.

Mehlis 1900 : C. MEHLIS, *Über vorgeschichtliche Befestigungen in den Nordvogesen und im Hartebirge*, Korrespondenzblatt des Gesamtvereins der deutschen Geschichts und Altertumsvereine, 1900, p.11-16.

Meyer 2002 : N. MEYER, *Haselbourg, le Camp romain*, Bilan scientifique 2002, p.57.

Morrissey, Müller 2012 : C. MORRISSEY, D. MÜLLER, mit Beiträgen von G. WIELAND, *Vor- und früh- geschichtliche Befestigungen 27, Wallanlagen im Regierungsbezirk Karlsruhe*, Atlas Archäologischer Geländedenkmäler in Baden-Württemberg, Band 2, Heft 27, Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart, Kommissionsverlag, Konrad Theiss Verlag, Stuttgart, 2012.

Normand 1973 : B. NORMAND, *L'âge du Fer en Basse-Alsace*, Strasbourg, libr. Istra (publication de la Société Savante d'Alsace et des régions de l'Est, collection « Recherches et Documents, 14 »), 1973.

Oppermann 1860 : C.-F. OPPERMANN, *Les antiquités du Ziegenberg, aux environs de Niederbronn*, Bulletin de la Société pour la conservation des Monuments Historiques d'Alsace, l.3, 1858/1860, p.155-157.

Petit, Mangin 1994 : J.-P. PETIT, M. MANGIN dir., *Atlas des agglomérations secondaires de la Gaule Belgique et des Germanies*, Paris, Errance, 1994.

Ring 1990 : J.-J. RING, *Le Plattenweg, antique montée ouest de la Heidenstadt près d'Ernolsheim-lès Saverne*, Pays d'Alsace, 1990-4, p.31-43.

Ring 2000 : J.-J. RING, *Promenades historiques et archéologiques autour de Saverne ; les hauteurs du Mont Saint-Michel*, Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs, 190c, Saverne, 2000.

Ring 2000b : J.-J. RING, *Notice Ernolsheim-les-Saverne*, dans : P. FLOTTÉ, M. FUCHS, *Carte archéologique de la Gaule, le Bas-Rhin*, Maison des sciences de l'homme, Paris, 2000, p.276-279.

Ring 2006 : J.-J. RING, *Les murs païens du Wuestenberg*, Pays d'Alsace, 214, 2006, p.3-107.

Rohmer 2002 : M. ROHMER, *L'habitat fortifié du Nonnenbourg*, Les Potins de l'ARAPS, n° 7, 2002, p.3-4.

Rückert 2001 : P. RÜCKERT, *Das Albtal im 12. Jahrhundert. Eine zisterziensische Einöde ?* dans : P. Rückert, H. Schwarzmaier, *850 Jahre Kloster Herrenalb*, Oberrheinische Studien, Band 19, AG für geschichtliche Landeskunde am Oberrhein e.V., Thorbecke, 2001, p.27-43.

Schweighaeuser 1828 : J.G. Schweighaeuser, *Antiquités de l'Alsace ou châteaux, églises et autres monuments des départements du Haut et Bas-Rhin, département du Bas-Rhin*, vol. 2, Mulhouse, Engelmann et Cie, 1828, p.13.

Sprater 1933 : F. SPRATER, *Der Heidenschuh bei Klingenstein*, Bayerische Vorgeschichtsblätter, 11, 1933, p.94.

Wahle 1926 : E. WAHLE, *Die Befestigung auf dem Battert bei Baden-Baden*, Badische Fundberichte, Heft 4, April, Heidelberg, 1926, p.110-118.

Walter 2015 : M. WALTER, *Les sites fortifiés de hauteur du massif vosgien. Actualisation des données et modalités d'implantation*, volume I, Mémoire de Master sous la direction de S. Fichtl, Université de Strasbourg, 2015.

Wassong et al. 2017 : R. WASSONG, C. BARBAU, A. FONTANILLE, F. JODRY, L.TROMMENSCHLAGER, M.ZEMLIC, *L'habitat de hauteur fortifié du Maimont (Niedersteinbach, Bas-Rhin/Schönau, Pfalz), Rapport de fouilles programmées*. S.R.A. Grand-est Alsace, 2017.

Wiedenhoff 1953 : J.-P. WIEDENHOFF, *Du pays de Dabo à la vallée de la Zinsel, vestiges d'anciennes civilisations*, Dernières Nouvelles d'Alsace, 298, 22 décembre 1953 (publié dans Bulletin de la Société d'histoire et d'archéologie de Saverne et environs, 1959, p.2-5).

Wiedenhoff 1955 : J.-P. WIEDENHOFF, Les chemins de communication celto-romains dans les Vosges savernoises, *Dernières Nouvelles d'Alsace*, 252, 26 octobre 1955, p.13.

Wittlin 2016 : E. WITTLIN : *Étude diachronique des sites fortifiés de hauteur du Haut-Rhin. Réactualisation des données anciennes sur les enceintes anhistoriques et nouvelles approches grâce aux données récentes, principalement l'imagerie LIDAR*. Mémoire de Master sous la direction de J.-J. SCHWIEN, Strasbourg, Université de Strasbourg.

8. Annexes

Numéro d'inventaire	Description	Site	Longitude X	Latitude Y	NR	NMI	Datation
HDS 19-TCR-964-01	tesson de céramique non tournée	Heidenstadt	7,363748	48,780899	1		Protohistoire
HDS 19-TCR-964-02	tesson de céramique (tournée ?)	Heidenstadt	7,363748	48,780899	1		Protohistoire
HDS 19-MXX-953-01	éclat d'obus	Heidenstadt	7,368148	48,783813	1		2ème GM ?
BRG 19-RXX-1029-01	silex brûlé	Burg	7,259573	48,950763	1		Indéterminé
BRG 19-RLT-1034-01	éclat de chalcédoine	Burg	7,259815	48,951659	1		Indéterminé
BRG 19-RLT-1030-01	grattoir en silex	Burg	7,259951	48,951592	1		Paléolithique moyen
BRG 19-TCR-965-01	tesson de céramique non tournée	Burg	7,264883	48,951317	1		Indéterminé
BRG 19-TCR-976-01	tesson de céramique non tournée lustré	Burg	7,263173	48,950232	1		Ha D-LT A-B ?
BRG 19-TCR-983-01	tesson de céramique non tournée	Burg	7,26062	48,95228	1		Indéterminé
BRG 19-TCR-985-01	tesson de céramique non tournée	Burg	7,260819	48,952405	1		Indéterminé
BRG 19-TCR-985-02	tesson de céramique non tournée	Burg	7,260819	48,952405	1		Protohistoire ?
BRG 19-TCR-986-01	tesson de céramique non tournée	Burg	7,259932	48,951593	1		Bronze-Hallstatt ?
BRG 19-TCR-1028-01	tesson de céramique non tournée	Burg	7,259993	48,952004	1		BF III-LT B
BRG 19-TCR-1031-01	tesson de céramique non tournée	Burg	7,25991	48,951483	1		Indéterminé

Annexe 1 :

Inventaire des découvertes de la campagne 2019

TABLE DES ILLUSTRATIONS

2. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU SITE

Figure 1 : Localisation des trois sites de hauteur prospectés en 2019	12
Figure 2 : Sites de hauteur du massifs vosgiens prospectés ou sondés depuis 2016	13
Figure 3 : Localisation de la <i>Heidenstadt</i> à Ernolsheim-lès-Saverne et de son contexte archéologique	15
Figure 4 : Environnement géologique de la <i>Heidenstadt</i>	16
Figure 5 : Plan de la <i>Heidenstadt</i> dressé par M. K. B. Gutmann en 1927	17
Figure 6 : Plan de la porte ouest effectué par J.-J. Ring en 1993	18
Figure 7 : Localisation du <i>Ziegenberg</i> à Niederbronn-les-bains	20
Figure 8 : Environnement géologique du <i>Ziegenberg</i>	20
Figure 9 : Plan publié par C. Mehlis en 1900	21
Figure 10 : Localisation de la <i>Burg</i> à Ratzwiller	22
Figure 11 : Environnement géologique de la <i>Burg</i>	23
Figure 12 : Vue vers l'ouest du rempart nord et du fossé de la <i>Burg</i>	23
Figure 13 : Vue vers le sud du rempart nord percé par un chemin forestier	24
Figure 14 : Plan dressé par J.-G. Schweighaeuser en 1820	24
Figure 15 : Plan réalisé par l'ENSAIS en 1979	25
Figure 16 : Exemples de chablis nettoyés	28

3. LA CAMPAGNE 2019

Figure 17 : Plan de la <i>Heidenstadt</i> avec les chablis négatifs et positifs	29
Figure 18 : Localisation de l'enceinte du <i>Ziegenberg</i> et des zones prospectées	30
Figure 19 : Plan des vestiges conservés du <i>Ziegenberg</i>	31
Figure 20 : Vues du rempart du <i>Ziegenberg</i>	32
Figure 21 : Exemples d'états de conservation différenciés du rempart	33
Figure 22 : Détails du rempart du <i>Ziegenberg</i>	34
Figure 23 : Vues de l'ouverture du rempart nord-ouest et de la terrasse nord	35
Figure 24 : Vues du rempart est et du site <i>intra muros</i>	36
Figure 25 : Vues de la partie sud de l'enceinte	37
Figure 26 : Vues des possibles traces d'ancrage	38
Figure 27 : Vues des traces d'extraction de blocs	39
Figure 28 : Vues de l'entaille circulaire au niveau de la possible porte	40
Figure 29 : Localisation de l'enceinte de la <i>Burg</i> et des zones prospectées	41
Figure 30 : Localisation des chablis nettoyés et de la coupe relevée	42
Figure 31 : Excavation quadrangulaire à l'arrière du rempart nord	43
Figure 32 : Relevé de la coupe sud de l'excavation rectangulaire	43
Figure 33 : Segment de la coupe sud de l'excavation rectangulaire rafraîchi	44

4. LE MOBILIER

Figure 34 : Tableau de comptage des céramiques protohistoriques mises au jour à la <i>Heidenstadt</i> en 2019	46
Figure 35 : Vue de la paroi externe des tessons de la <i>Heidenstadt</i>	47
Figure 36 : Vue de la paroi interne des tessons de la <i>Heidenstadt</i>	47
Figure 37 : Vues du fragment d'obus mis au jour à la <i>Heidenstadt</i>	48
Figure 38 : Tableau de comptage des céramiques protohistoriques mises au jour à la <i>Burg</i> en 2019	48
Figure 39 : Dessin du bord de forme 2100B ou 1200	49
Figure 40 : Vue de la paroi externe des tessons les plus significatifs	49
Figure 41 : Vue de détail de la paroi interne lissée du tessons de panse BRG 19-TCR-986-01	49
Figure 42 : Industries lithiques taillées mises au jour à la <i>Burg</i>	52

5. REPÉRAGES ET VISITES DE SITES

Figure 43 : Carte des enceintes fortifiées répertoriés dans le Bas-Rhin et dans le nord de la Forêt-Noire	53
Figure 44 : Vue vers l'est de l'extrémité nord du rempart de contour du <i>Jardin des Fées</i>	55
Figure 45 : Vues des amas de blocs sur le sommet du <i>Hinterer Langenberg</i>	56
Figure 46 : Vues du rempart du <i>Petit Ringelsberg</i>	57
Figure 47 : Plan du <i>Brotschberg</i>	58
Figure 48 : Vues de la terrasse inférieure du <i>Brotschberg</i>	59
Figure 49 : Vue de l'ancien musée situé sur le sommet du <i>Donon</i>	60
Figure 50 : Localisation et levé LIDAR du sommet du <i>Wurstberg</i>	61
Figure 51 : Vue vers le nord du pierrier qui marque le versant sud du <i>Wurstberg</i>	62
Figure 52 : Localisation, levé LIDAR et vue de l'enceinte du <i>Falkenstein</i>	63
Figure 53 : Vue vers le sud du carrefour de Bad Herrenalb	64
Figure 54 : Vue vers le sud des vestiges du fossé du <i>Römerberg</i>	64
Figure 55 : Localisation et levé LIDAR du <i>Römerberg</i>	65
Figure 56 : Vue vers le sud du col, du village d'Ebersteinburg et du <i>Battert</i>	66
Figure 57 : Localisation et levé LIDAR de l' <i>Alt Eberstein</i>	67

6. INTERPRÉTATIONS ET PERSPECTIVES

Figure 58 : Sites fortifiés du nord du massif vosgien ayant livré des indices d'occupations protohistoriques	69
Figure 59 : Sites de hauteur à rempart en pierres sèches et à double-parement	70

8. ANNEXES

Annexe 1 : Inventaire des découvertes de la campagne 2019	79
---	----

